

La Presse

GRANDIR DANS L'EXCELLENCE



Illustration : Steve Adams, collaboration spéciale



LE GALA EXCELLENCE LA PRESSE · RADIO-CANADA

DIMANCHE 19 h 30

La Presse



| MOT DU PRÉSIDENT |



Photo PIERRE MCCANN, La Presse ©

RECONNAÎTRE L'EXCELLENCE

Parfois spectaculaire, souvent discrète, l'excellence se manifeste de multiples façons. Du champion sportif qui fracasse les records au chercheur dont les travaux progressent au quotidien, l'excellence s'exprime à travers une multitude de personnes qui, par la force de leurs rêves, contribuent à l'avancement de notre société. Depuis maintenant 19 ans, La Presse leur rend hommage dans son numéro du dimanche où elle présente La Personnalité de la semaine. Prolongement de cette tradition, le Gala Excellence La Presse/Radio-Canada vise à mettre en lumière les accomplissements de ces personnalités parfois méconnues du grand public.

Habituellement présenté à l'automne, le Gala se déplace cette année au mois de janvier. Il s'inscrit désormais dans la foulée des célébrations de la nouvelle année, devenant ainsi une source d'inspiration à une période où nombre d'entre nous redéfinissent leurs objectifs. Vitrine de notre société, le Gala Excellence La Presse/Radio-Canada réunit en effet un groupe de personnalités dont les réussites sont autant d'exemples qui contribuent à la richesse de notre diversité. Qu'ils soient jeunes ou plus âgés, femmes ou hommes, de toutes les origines ethniques ou classes sociales, les candidats au titre de Personnalité de l'année sont tous unis par une même passion : l'excellence.

Afin de représenter les multiples champs d'activité existants, notre programme d'excellence comporte cinq grandes catégories où sont regroupés l'ensemble des candidats en lice : affaires ; humanisme et accomplissement ; arts et spectacles ; sports et loisirs ; sciences et technologie. Lors du Gala Excellence La Presse/Radio-Canada présenté dimanche soir, les quelque 60 personnalités présentes (plus de 52 en raison du changement de date) seront susceptibles d'être élues personnalité de l'année dans leurs catégories respectives, tout en demeurant admissibles au titre ultime, celui de Personnalité de l'année toutes disciplines confondues. Selon la tradition établie au cours des dernières années, le jury est formé des recteurs des universités sous la direction de monsieur Pierre Lucier de l'Université du Québec, que je tiens à remercier pour sa collaboration.

Leaders dans notre communauté, ceux et celles qui font de l'excellence un mode de vie sont les modèles d'aujourd'hui. Je vous invite à vous joindre à nous pour leur rendre un hommage bien mérité.

GUY CREVIER
Président et éditeur, La Presse



Cette année, les Personnalités de l'année de chaque catégorie recevront un trophée de bronze représentant un chêne, oeuvre du sculpteur Jules Lasalle. Symbole de force et de solidité, le chêne est également associé à la Personnalité de l'année par la plantation d'un arbre au parc La Fontaine, une jeune tradition qui continuera en 2003. Par ailleurs, chacune des Personnalités de la semaine recevra une épinglette en forme de feuille de chêne.

| LE JURY |

Un travail qui révèle la société

JEAN-PAUL SOULIÉ

Cette année, la moisson des Personnalités de la semaine de La Presse a été passée au crible et évaluée comme chaque année depuis 1984 par un comité formé des recteurs d'universités. L'instance était présidée en 2002 par M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, et actuellement président de la Conférence des recteurs des universités de la province de Québec. M. Lucier participe à l'exercice depuis 1997, soit depuis sa nomination à la tête de l'Université du Québec.

« Comme d'habitude, il y a eu discussion, mais cette année nous en sommes arrivés très vite à un accord dans chacun des secteurs. Et nous avons évidemment fait des choix très judicieux, il va sans dire, dit avec un sourire le président de l'Université du Québec. Mais vous savez, si les recteurs continuent à collaborer depuis tant d'années, c'est à cause de la dimension de modèle éducatif que représente cette initiative de La Presse. Parmi tous les palmarès et les concours, c'est le plus civique ».

« En fait, ce n'est pas un concours, poursuit M. Lucier. Il n'y a pas de lobbying poussé, c'est plus gratuit, plus correct, civique et pédagogique qu'un concours. Les sociétés ont besoin de ça. »

Devenue depuis 19 ans une institution, la Personnalité de la semaine de La Presse est en fait une tradition beaucoup plus ancienne. Pendant plusieurs

années, au début du siècle précédent, La Presse a publié dans ses pages une chronique intitulée *Sur la scène de l'actualité* qui présentait une personnalité marquante du moment. Il s'agissait d'un photomontage représentant le visage de la personnalité monté sur le dessin d'un costume approprié à sa fonction.

Sur la scène de l'actualité a duré de longues années et rendu hommage à de nombreux Québécois qui avaient réalisé ou gagné quelque chose. Par exemple, le 1^{er} août 1956, cette chronique honorifique signalait que M^{re} Marc Lalonde, doté d'une chevelure abondante et dessiné en queue-de-pie et pantalon rayé, venait de décrocher une bourse pour poursuivre ses études à l'Université d'Oxford. Le 11 août 1954, c'était l'animateur Jacques Fauteux, étudiant au collège du service étranger de l'Université de Georgetown, qui avait les honneurs de la chronique. Il allait partir étudier à l'Université de Madrid. Le 21 mars 1948, c'est Elmer Lach, du Canadien de Montréal et le 28 février 1957, c'était au tour du lauréat du prix de journalisme décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste, René Lévesque.

On le voit, l'Excellence a été de toutes les époques et La Presse en a toujours été l'écho. « Les sociétés ont besoin de ça, dit Pierre Lucier. Ce sont des personnalités qui peuvent servir de référence, des exemples. Il n'y a pas d'enjeux, pas de connotation commerciale comme dans les Oscars, par exemple. Dans le cas

de l'initiative de La Presse, il y a quelque chose de gratuit, une portée sociale et une signification humaniste. Il ne s'agit pas de pure performance. Les sociétés révèlent ce qu'elles sont à travers les catégories et les choix dans chaque catégorie. »

Et le public propose ses candidats et les gens qui soumettent une candidature le font par admiration pour la personne proposée, sans idée préconçue, avec leur bonne volonté et leur vision du bien et du bon. Ceux qui réussissent quelque chose d'extraordinaire ont généralement remporté médailles et reconnaissance dans leurs domaines respectifs. La Personnalité de la semaine de La Presse leur donne une visibilité bien méritée dans toute la société. Il est difficile d'oublier une entrevue accordée par un Jean-Pierre Perreault fou de joie de faire visiter le chantier de son ancienne église transformée en temple de la danse, ou celle des sœurs Turcotte, les charmantes haltérophiles, si sincères et si gentilles. Impossible de rester insensible à la chaleur du père Pops, ou au courage et à la simplicité de M^{re} Claude Masse. Mais c'est surtout aux proposeurs de cas spéciaux, à tous ceux qui trouvent qu'ils ont des concitoyens formidables qu'ils admirent qu'il faut dire merci. C'est sans doute leur intervention que M. Lucier appelle « une contribution à la vie sociale ».

Jean-Paul Soulié réalise la plupart des entrevues de Personnalités de la semaine.



Photo PIERRE MCCANN, La Presse ©

Autour du président et éditeur de La Presse les membres du jury de la Personnalité de La Presse : Roch Denis, recteur de l'Université du Québec à Montréal, Michel Pigeon, recteur de l'Université Laval, Guy Crevier, président et éditeur de La Presse, Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, Janyne M. Hodder, principale et vice-chancelière de

l'Université Bishop, Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal, Bruno-Marie Béchard, recteur de l'Université de Sherbrooke, Bernard J. Shapiro, principal et vice-chancelier de l'Université McGill. Absent : Frederick H. Lowy, recteur et vice-chancelier de l'Université Concordia.

PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE

AFFAIRES, ADMINISTRATION ET INSTITUTIONS



LOUIS HECHTER
20 JANVIER 2002

Coiffeur et stylist, propriétaire du salon Orbite de l'avenue Laurier à Montréal, Louis Hechter a été couronné par les membres du jury du 13^e concours *Contessa* de Toronto meilleur maître coiffeur au Canada. Son équipe a remporté sept grands prix sur les sept nominations que ses réalisations lui avaient values. Les *Contessa*, un grand concours annuel où s'affrontent les meilleurs coiffeurs, stylistes, coloristes et maquilleurs du Canada ouvrent la porte à une participation au concours mondial. Le Salon Orbite en était à sa première participation à cet événement.



JEAN COUTU
20 JANVIER 2002

Le pharmacien Jean Coutu, fondateur d'un empire spécialisé dans le commerce de détail englobant les produits pharmaceutiques, a fait un don d'une importance exceptionnelle à son alma mater, l'Université de Montréal. Il donne 12,5 millions de dollars pour créer un complexe biomédical et pharmaceutique dont le coût total s'élèvera à 77,5 millions de dollars. La participation de la famille Coutu dans cet investissement majeur permettra de créer un pavillon pour la faculté de pharmacie et un autre abritant un nouvel institut de recherche en immunologie et cancer.



ANDRÉ BÉRARD
10 MARS 2002

Pendant 12 ans, André Bérard a été à la tête de la Banque Nationale. Il quitte ses hautes fonctions, satisfait d'avoir fait croître l'institution, d'avoir contribué à y former une relève, mais surtout d'être considéré comme le grand banquier des PME québécoises. Qualifié de « Chevalier de l'entrepreneurship au Québec », M. Bérard a débuté à l'âge de 17 ans dans une succursale de la Banque Provinciale. Il a gravi les échelons, participé à la fusion de la Banque Provinciale avec la Banque Nationale du Canada et participé à la naissance d'un nombre impressionnant d'entreprises aujourd'hui prospères qui forment le tissu économique du Québec.



FRANCESCO BELLINI
28 AVRIL 2002

Chercheur scientifique et homme d'affaires, le D^r Francesco Bellini a travaillé dans l'industrie pharmaceutique, mis sur pied la division biochimie de l'Institut Armand-Frappier et cofondé la société BioChem Pharma en 1986, société qui a mis au point et commercialisé les premiers vaccins anti-VIH-sida. Cette société évaluée à six milliards de dollars fait maintenant partie de la multinationale Shire. Francesco Bellini qui vient de lancer une nouvelle entreprise, Picchio International, a fait un don de 10 millions de dollars à l'Université McGill pour la création d'un pavillon des sciences de la vie qui sera érigé au coût de 57 millions de dollars.

LES PARTENAIRES



L'excellence à partager

RADIO-CANADA est fière d'associer son nom au Gala Excellence. Tout au long de l'année, les artistes, scientifiques, sportifs, administrateurs et humanistes retenus par *La Presse* nous ont fait partager leurs grands moments à la Première Chaîne Radio et à la Télévision française. Ces Personnalités de *La Presse* ont pris des risques, relevé des défis et sont devenues une réelle incitation au dépassement pour les jeunes générations.

Leurs espoirs, leurs rêves, leurs ambitions suscitent, chez ceux qui les soutiennent et les admirent, un désir d'accomplissement, une volonté de réussite et d'excellence sans pareille. Nos émissions sont le reflet de ces mêmes idéaux et invitent constamment les téléspectateurs à s'identifier et à se rapprocher de ces Personnalités qui façonnent notre quotidien, notre univers et notre imaginaire.

En effet, chacune à sa manière et dans son champ d'activité propre, les Personnalités de *La Presse* sont un modèle, une référence, une source d'inspiration comme Radio-Canada aime en proposer à ses auditeurs, tant dans sa programmation que dans l'ensemble de ses activités. Parce qu'il est essentiel, croyons-nous, d'être au diapason des valeurs qui sont chères à la société dans laquelle nous évoluons.

La Télévision française est véritablement le carrefour par excellence où les francophones peuvent se retrouver en s'ouvrant à de nouveaux horizons. Comme en témoignent les hommes et les femmes qui, semaine après semaine, nous ont enrichis de leur expérience et que nous honorons aujourd'hui.

Le Gala Excellence *La Presse* / Radio-Canada offre au public cette chance unique de mieux les connaître et de rendre hommage aux Personnalités de *La Presse*, en direct à la Télévision française.

DANIEL GOURDE
Vice-président principal
Télévision française de Radio-Canada



La passion au quotidien

C'EST AVEC beaucoup de fierté qu'Hydro-Québec s'associe à nouveau cette année au Gala Excellence *La Presse* / Radio-Canada. Cet événement est une occasion privilégiée de souligner les réalisations remarquables d'hommes et de femmes qui possèdent des qualités exceptionnelles de courage et de détermination. Nous tenons à féliciter les lauréats ainsi que la Personnalité de l'année désignés à l'occasion du Gala.

Ces hommes et ces femmes qui œuvrent dans des domaines d'activités diversifiés n'ont pas hésité à aller de l'avant. Travaillant parfois dans l'ombre, ces gens ont en commun d'être passionnés et de croire profondément en ce qu'ils font, nous démontrant avec simplicité que l'excellence est accessible à qui veut bien l'atteindre. Il suffit d'y mettre le temps et les efforts.

À cet égard, les Personnalités de *La Presse* ont de quoi nous inspirer tous, particulièrement les plus jeunes d'entre nous qui seront appelés à prendre la relève et qui cherchent des modèles de réussite. C'est en mettant à profit leur ingéniosité, leur talent et leur passion qu'eux aussi verront qu'il est possible de réaliser de grandes choses.

À Hydro-Québec, ce sont des valeurs que nous privilégions auprès de nos employés et qui se traduisent par un profond engagement à bien servir la clientèle. C'est en misant chaque jour sur cet esprit d'excellence que nous laisserons aux générations à venir un héritage exceptionnel.

Encore une fois, félicitations à tous les lauréats du Gala Excellence.

ANDRÉ CAILLÉ
Président-directeur général
Hydro-Québec



Créer de la valeur

ALCAN EST FIÈRE d'être associée de près au Gala Excellence de *La Presse* depuis ses débuts en 1984, à l'instigation de Roger D. Landry.

L'objectif fondamental d'Alcan est de créer de la valeur pour tous ses commettants : ses clients, ses actionnaires, ses employés et fournisseurs, sans négliger les communautés dans lesquelles Alcan exerce ses activités.

Pour atteindre cet objectif fondamental, Alcan s'est placée à l'enseignement de l'excellence dans tout ce qu'elle choisit d'entreprendre.

Ces femmes et ces hommes dont *La Presse* salue l'excellence en présentant son Gala annuel, ont elles et eux aussi, créé de la valeur pour l'ensemble de la société québécoise.

Leurs accomplissements et leurs exploits témoignent de façon éloquente de leur passion pour le dépassement de soi, de leur acharnement, sans compromis, à créer de la valeur non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs concitoyens.

C'est avec beaucoup de respect et de franche admiration qu'Alcan se joint à l'hommage qui est rendu à ces femmes et ces hommes exceptionnels qui, chacun à leur façon, enrichissent nos vies.

Félicitations à toutes les Personnalités qui ont su s'illustrer au cours des derniers mois.

TRAVIS ENGEN
Président et chef de la direction
Alcan Inc.



Un élément rassembleur

EN CETTE ÈRE de changements rapides et de bouleversements des valeurs, la recherche de l'excellence constitue un puissant élément rassembleur qui contribue à cimenter la société. La perfection n'est pas de ce monde, certes, mais le dépassement de soi, la générosité, voire l'abnégation, sont des qualités qui permettent de s'en approcher et de contribuer à l'avancement de la société.

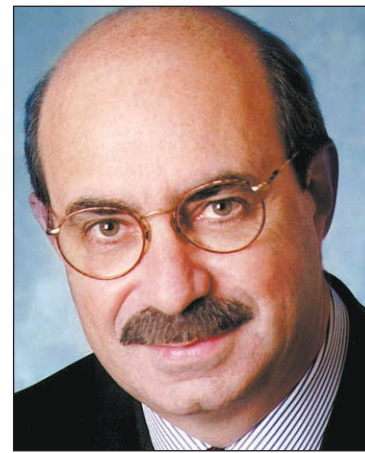
Chaque semaine, *La Presse* nous présente des hommes et des femmes qui, chacun dans leur domaine, contribuent à rendre notre monde meilleur. Qu'elles s'illustrent à l'échelle de la planète, sur des grandes scènes, dans des entreprises internationales ou dans des compétitions de haut niveau, ou qu'elles œuvrent dans l'ombre à l'échelle des familles, des quartiers et des organismes publics, ces personnes font preuve d'un grand humanisme qui sert de guide et d'inspiration à toute la collectivité, particulièrement aux jeunes.

Si Loto-Québec s'associe au Gala Excellence *La Presse* / Radio-Canada pour la cinquième année consécutive, c'est parce que nous adhérons aux valeurs d'intégrité, de détermination et de créativité qui caractérisent les lauréats du concours. Société d'État au service de la population depuis 1970, Loto-Québec tente chaque jour, conformément au mandat qui lui est confié par le gouvernement, de contribuer à l'épanouissement des personnes et des communautés.

Loto-Québec est bien placée pour savoir que gagner un gros lot relève de la chance. Mériter sa place au sein des Personnalités de la semaine de *La Presse* n'a toutefois rien d'un hasard. Ces hommes et ces femmes méritent toute notre admiration.

Félicitations et merci pour cet exemple de ténacité et de talent bien canalisé.

GAÉTAN FRIGON
Président du conseil d'administration
Président et chef de la direction
Loto-Québec



Le Québec, une terre d'excellence

IL Y A MAINTENANT huit ans que la Banque Nationale célèbre l'excellence avec *La Presse* et ses partenaires. À chaque occasion, nous nous faisons un point d'honneur de souligner l'importance des valeurs véhiculées par ce programme en souhaitant qu'elles se répandent partout dans notre société.

Ces hommes et ces femmes honorés par leur excellence, sont avant tout des leaders et des sources d'inspiration pour toute la collectivité. Chacun à sa manière par son succès, par son dévouement ou sa bravoure, par ses innovations, participe à la richesse de la communauté.

Aujourd'hui, grâce à la contribution exceptionnelle de ces gens, c'est tout le Québec qui devient une terre d'excellence. Stimulé par une économie dynamique et par la réussite exceptionnelle de ses créateurs, artistes, scientifiques, athlètes et entrepreneurs, notre coin du monde devient une pépinière de gens remarquables. Et cette cohorte de personnes dévouées et inspirées nous donne raison d'avoir cru en cette initiative lancée par *La Presse*.

En célébrant l'excellence, rappelons-nous qu'elle est avant tout le fruit de la détermination et qu'elle se nourrit de travail, de patience et de constance. C'est la leçon que nous enseignent les 64 Personnalités de la semaine que nous honorons. Leur réussite et nos réalisations collectives ne signifient pas que l'excellence nous est acquise. Il nous appartient de la construire chaque jour en donnant corps à nos rêves et nos passions. Et en honorant chaque semaine un individu remarquable.

Félicitations à nos Personnalités de la semaine!

RÉAL RAYMOND
Président et chef de la direction
Banque Nationale



LUCIE ET ANDRÉ CHAGNON
26 MAI 2002

Créée en l'an 2000, la Fondation Lucie et André Chagnon est la plus importante institution du genre au Canada avec des avoirs d'environ 1,4 milliard de dollars. La Fondation vient de doter une chaire de l'Université Laval vouée aux médecines douces. Plus généralement, la Fondation entend lutter contre la pauvreté chronique, faire la promotion de la santé et de la prévention de la maladie. Elle entend également se donner en exemple aux hommes d'affaires qui pourraient utiliser leurs ressources pour mettre en place des programmes durables. Ses premiers objectifs sont la lutte au décrochage scolaire et la prévention du cancer et de l'obésité.



NORMAND DE MONTIGNY
9 JUIN 2002

La plus importante association internationale d'incubateurs d'entreprises, le National Business Incubation Association (NBIA) a décerné le prix incubateur de l'année au Centre québécois d'innovation en biotechnologie (CQIB) dirigé par Normand de Montigny. C'est la première fois que le Randall M. Whaley Incubator of the Year Award est décerné ailleurs qu'aux États-Unis. Ce prix est la plus haute distinction décernée par le NBIA, une organisation qui regroupe plus de 1000 membres dans 59 pays. Monsieur de Montigny est à la tête du CQIB depuis sa fondation en 1996.



GUY LALIBERTÉ
7 JUILLET 2002

Saltimbanque-musicien-accordeoniste-échassier-cracheur de feu à ses débuts, le grand patron du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, est l'entrepreneur de spectacles du Québec qui attire le plus de monde dans ses salles permanentes et sous ses chapiteaux. Depuis 1984, date de création du Cirque, les troupes de Guy Laliberté ont visité plus de 130 villes, ont charmé, emballé et conquis plus de 33 millions de spectateurs. En 2002, ses artistes ont joué devant plus de 7 millions de personnes, soit plus de 60 000 spectateurs par week-end.



PIERRE LASSONDE
28 JUILLET 2002

L'Association des diplômés de Polytechnique a décerné au président-directeur de Franco-Nevada Newmont Mining Corporation, Pierre Lassonde, son prix Mérite 2002. L'ingénieur Pierre Lassonde, qui est né à Saint-Hyacinthe, est à la tête du premier producteur d'or mondial. Sa compagnie possède des mines sur les cinq continents et se situe au sixième rang, quant à la capitalisation, des compagnies minières du monde. Tous secteurs confondus, Franco-Nevada Newmont se situe au 350^e rang des compagnies au monde. Pierre Lassonde a cofondé Franco-Nevada à la fin des années 70 et est considéré comme le plus grand expert mondial des métaux précieux.



PAUL DELAGE ROBERGE
25 AOÛT 2002

Au début du mois d'août, le grand bâtiment déserté par la fermeture du magasin Eaton a repris vie de brillante façon. Les Ailes de la Mode, un magasin de la chaîne San Francisco forte de 183 places commerciales au Canada, a ouvert ses portes rue Sainte-Catherine. La création de ce joyau est le résultat des efforts d'une vaste équipe animée et dirigée par le fondateur du Groupe San Francisco, Paul Delage Roberge. Les Ailes de la rue Sainte-Catherine est un grand magasin international voué à la mode, à la beauté et aux arts décoratifs qui entend attirer, divertir et fidéliser une vaste clientèle locale et étrangère.



NATHALIE BILODEAU
8 SEPTEMBRE 2002

Présidente et directrice de Groupe Santé Express, Nathalie Bilodeau a fondé son entreprise il y a cinq ans, alors qu'elle était une jeune infirmière de 30 ans. Son entreprise offre du personnel infirmier pour le remplacement temporaire des employés permanents des établissements de santé, CLSC et autres ainsi que divers services de soins et de prélèvements à domicile. Elle a reçu le prix Jeune Entrepreneur du Québec nouvelle entreprise au concours Arista-Financière Sun Life 2002.



MARIE-JOSÉE LACROIX
13 OCTOBRE 2002

Le jury de l'International Downtown Association, association vouée à la revitalisation des centres-villes, a remis cette année son prix le plus prestigieux à Commerce Design Montréal, un concours destiné à embellir, aménager ou réaménager les commerces de la métropole. La commissaire au design de la Ville de Montréal, Marie-Josée Lacroix, est l'âme dirigeante de ce concours qui s'adresse à la fois au public qui y a participé en grand nombre et aux commerçants qui font appel aux designers. Depuis sa fondation en 1991, Commerce Design Montréal a contribué à garder ici les designers formés à Montréal et à en faire profiter les commerces qui sont l'âme de la ville.



MARIOUCHE GAGNÉ
3 NOVEMBRE 2002

Depuis 10 ans, Mariouche Gagné a mis ses talents de designer au service du recyclage des fourrures, alliant ainsi son amour de la nature, sa passion pour la mode et son sens des affaires. Elle vient d'ouvrir à Montréal la première boutique de vêtements entièrement créés à partir de fourrures recyclées, une manière très écologique de traiter un matériau dont le prix est très élevé. M^{me} Gagné a baptisé son entreprise Harricana. Elle a aménagé sa première boutique dans un décor évoquant un igloo, un monde polaire décoré d'art inuit.

64

PERSONNALITÉS font du cinéma



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Jorane



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Nicola Ciccone



Patrice L'Écuyer
Photo RADIO-CANADA

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Patrice L'Écuyer se fait rare à la télé, cette année. Pas de talk-show ni de quiz à son agenda. La radio — il anime quotidiennement *Les avant-midi de Patrice*, à CKOI, de 9h à 11h30 — le comble. Pas question toutefois de laisser passer l'occasion d'animer, pour la deuxième année consécutive, le Gala Excellence *La Presse* / Radio-Canada, ce dimanche, à 19h30. « C'est un gala facile à faire, dit-il, car la matière ne manque pas et les sources d'inspiration sont multiples. On y présente des gens tous impressionnants et intéressants. Je suis fier d'être associé à eux. »

Qui sont-ils? Encore une fois, des hommes et femmes qui se sont distingués dans divers domaines. « Ces Personnalités (honorées chaque semaine depuis 1984, le dimanche, dans les pages de *La Presse*) font des choses par conviction et grandeur d'âme, sans rien attendre en retour, qu'elles soient médecins, ébénistes ou bénévoles, mentionne Patrice L'Écuyer. Le titre du gala peut sembler pompeux, mais il est si approprié. On courrait pour aller voir un film sur leur vie. »

Ça tombe bien! C'est par le 7^e art qu'on les présente au grand public, cette année. Parce qu'ils ont tous une belle histoire à raconter. Mais surtout, parce que leur vie, leurs exploits, leur quotidien mériteraient de se retrouver sur grand écran, tellement ils sont captivants, selon l'animateur. « Ce sont tous, en quelque sorte, des John Nash (incarné au grand écran par Russell Crowe dans *Un homme d'exception*, l'an dernier)... la schizophrénie en moins! Des gens exceptionnels, contents et honorés de l'hommage, mais qui ne cherchent pas la gloire. »

Le thème du gala, donc? Simplement, le cinéma. Les personnalités sont devenues acteurs et actrices dans des pastiches de films conçus pour l'occasion. On en compte cinq, soit une par catégorie (affaires, sciences, arts et spectacles, sport ainsi que courage, humanisme et accomplissement). « Presque tout le monde a collaboré, note Patrice L'Écuyer. C'est bien fait et ça respecte l'esprit des films desquels on s'est inspirés. Ce sont cinq productions extrêmement sympathiques. »

« C'est un défi d'attirer l'attention sur des gens moins connus du grand public, poursuit Ève Déziel, conceptrice du gala. Il fallait, en plus, faire le pont avec le dernier gala

présenté à l'automne 2001 (et non en janvier 2002). Il y a donc 64 et non plus 52 personnalités à honorer! »

On a ainsi donné une autre couleur et une autre saveur aux succès et classiques que sont *Singin' in the Rain*, *Mission : Impossible*, *Gladiateur*, *Les Boys* et *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. Reste à voir quelle catégorie est associée à chaque film! « Je ne veux pas que les téléspectateurs zappent ou se lèvent pour grignoter pendant le dévoilement des nominations, dit Ève Déziel. Les présentations sont courtes, mais donnent une bonne idée des réalisations de chacun. »

Entre le numéro d'ouverture de Patrice L'Écuyer (« qu'il ne faut pas manquer », selon Ève Déziel), la présentation des films et le dévoilement des lauréats de chaque catégorie, des chanteurs viendront faire leur tour sur scène. Toujours en respectant le thème de la soirée, on y verra notamment Benoît Brière chanter *La Complainte de la butte Montmartre* entendue dans le coloré long métrage *Moulin Rouge*, en compagnie de sa compagne et violoncelliste Christine Harvey. Les frères Jonathan et Éloi Painchaud revêtiront l'uniforme rayé du bain le temps d'une chanson de la désormais célèbre bande sonore d'*O Brother, Where Art Thou?* avec Jorane. Nicola Ciccone interprétera *Roxane* du groupe *The Police*, également entendue dans *Moulin Rouge*. « Il y a des numéros assez surprenants! » estime Patrice L'Écuyer.

Pour la première fois, le Gala Excellence rend hommage aux photographes de *La Presse*. Chaque année, ils sont une douzaine à prendre plus de 300 000 clichés! Leurs préférés seront présentés pendant une prestation de Luce Dufault.

Le gala est également l'occasion de poursuivre en beauté une jolie idée lancée lors du dernier gala : la plantation d'un chêne au parc La Fontaine en hommage à la Personnalité de l'année. En 2001, Normand Legault, président de Grand Prix du Canada et du Molson Indy, a vu son nom gravé sur une plaque commémorative installée sur un banc à côté d'un arbre. Demain soir, cinq voix (en français, innu, italien espagnol et créole) entonneront la chanson *J'ai planté un chêne*, tout juste avant le dévoilement de la Personnalité de l'année. « Le symbole est fort, comme les personnes en nomination qui ont pris racine ici, dit Ève Déziel. Je souhaite qu'on dise à la fin du gala qu'il y a 64 hommes et femmes d'exception, comme John Nash! »

PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE



ROBERT A. WALSH
10 NOVEMBRE 2002

Le grand prix de l'entrepreneur Ernst & Young 2002 a été remis à l'ingénieur montréalais Robert A. Walsh qui a révolutionné le travail des laboratoires de police scientifique du monde entier avec son Système intégré d'identification balistique (IBIS). Seulement aux États-Unis, 235 de ces institutions se sont dotées de son système, entraînant une hausse du chiffre d'affaires de son entreprise, Forensic Technology WAI Inc., de 50% depuis l'an 2000. Dans une prochaine étape, Robert A. Walsh prévoit de doter chaque fabricant d'armes à feu d'un Virtual Serial Number (VSN) qui permettra de retracer les auteurs de crimes.



JACQUES L. DUVAL
17 NOVEMBRE 2002

Jacques L. Duval, président et chef de la direction de Marketel, est le premier publicitaire du Québec appelé à présider l'Institut des communications et de la publicité du Canada (ICA), traditionnellement établi à Toronto et fief des firmes anglophones de pub du Canada depuis près de cent ans. Jacques L. Duval fête cette année ses 45 ans et ses 25 ans de carrière en publicité. Son agence est associée au plus important réseau d'agences de publicité du monde et il sert les plus grandes marques : Air Canada, Desjardins, la SAQ, Pratt & Whitney, Hydro-Québec, Nestlé, L'Oréal...

COURAGE, HUMANISME ET ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL



ÉRIC SARA
23 SEPTEMBRE 2001

Éric Sara a réussi un exploit. Il a obtenu la note parfaite de 100% à l'examen de la première étape pour l'obtention du titre corporatif de comptable en management accrédité (CMA). Ce jeune homme costaud de 27 ans, père de trois enfants, a su mener de front un travail de contrôleur dans le domaine de l'alimentation et des études supérieures à l'UQAM. Environ 50% de la clientèle étudiante de l'École des sciences de la gestion vient du monde des entreprises. Le sujet de l'examen qui a valu à Éric Sara la note parfaite était le cas fictif d'une brasserie écossaise qui songe à s'implanter sur le marché canadien. En quatre heures, Éric a établi un rapport de 25 pages qui a fait l'unanimité de trois correcteurs indépendants.



MARIE-MICHELLE R. FOURNIER
30 SEPTEMBRE 2001

La Fondation Paul Gérin-Lajoie a reçu le Prix d'Alphabétisation du Roi Sejong décerné par l'UNESCO pour son programme Alphatibonit-Alfa-Desalin en Haïti. Ce programme a permis d'apprendre à lire, à écrire et à compter à plus de 5000 personnes depuis sa mise en œuvre en 1998. Six mille autres fréquentent actuellement ces 166 centres. Le succès de ce programme est en grande partie dû au travail infatigable de Marie-Michelle R. Fournier et à la méthode qu'elle a mise au point, d'abord au Sénégal, puis en Haïti, qui fait appel à la participation des Antillais à l'écologie, au respect des droits et devoirs de la personne, à la santé, à l'éducation des filles et aux petits métiers.



MICHEL CARRIÈRES
21 OCTOBRE 2001

Le sport scolaire, collégial et universitaire évolue, les fédérations se regroupent, fusionnent et changent de nom. Michel Carrières, enseignant depuis 1968, puis conseiller pédagogique et aujourd'hui administrateur à la Commission scolaire de Montréal, a participé depuis trois décennies à tous ces changements. Il a été de toutes les parties, et toujours à titre de bénévole. « C'est mon côté gardien de but », dit cet ancien joueur de hockey amateur. On le surnomme « Monsieur sport étudiant », et le ministre Richard Legendre lui a remis le prix du bénévolat Dollard-Morin dans la catégorie du prix du Secrétariat au loisir et au sport en octobre 2001.



MARTIN BOURASSA
25 NOVEMBRE 2001

La Fédération professionnelle des journalistes du Québec a remis cette année le prix Judith-Jasmin de la presse écrite à un jeune journaliste de 31 ans qui exerce son métier au *Courier de Saint-Hyacinthe*, un hebdomadaire vendu qui tire à 15 000 exemplaires, propriété de la même famille depuis trois générations. Martin Bourassa a publié une série d'articles mettant en cause une agence de placement exclusive des caisses Desjardins et le traitement qu'elle faisait subir à ses caissières intérieures, en même temps qu'il mettait en lumière le fonctionnement partiel de la Commission des normes du travail et celui de la Commission d'accès à l'information.



FANNY ROUSSEAU
2 DÉCEMBRE 2001

Le soir du 14 novembre 2001, Fanny Rousseau, jeune massothérapeute de 25 ans et kayakiste aguerrie, a permis de tirer des eaux glacées des rapides de LaSalle un père et sa fille dont le véhicule venait de tomber dans le fleuve. L'opération de sauvetage s'est déroulée en face du domicile de la jeune femme et n'a duré que 33 minutes, mais Fanny Rousseau a dû remonter par trois fois sur la rive pour parvenir à approcher de la grosse roche à laquelle s'accrochaient les deux naufragés pour leur faire parvenir une bouée, dont elle a ramené la corde d'amarrage aux pompiers présents sur la berge pour compléter le sauvetage risqué.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

L'équipe de production du Gala Excellence La Presse / Radio-Canada. De gauche à droite : Ève Déziel, Patrice L'Écuyer, Benoît Chartier, Andrée Bourassa et Luc Rousseau.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Benoît Brière



Éloi et Jonathan Painchaud

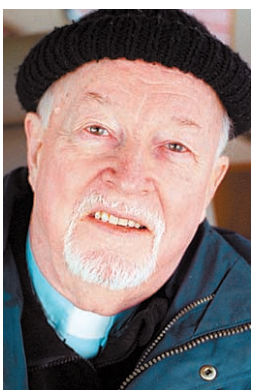


Luce Dufault



BERNARD VOYER
23 DÉCEMBRE 2001

En escaladant le Vinson, un sommet de l'Antarctique considéré comme la montagne la plus froide du monde, Bernard Voyer a bouclé en compagnie de sa conjointe, l'alpiniste Nathalie Tremblay, un tour du monde des plus hauts sommets de chacun des continents. Grand explorateur du froid, le Québécois de 48 ans a aussi accompli plusieurs exploits en ski comme la traversée du Groenland et celle de l'île Ellesmere; il a atteint le pôle Nord deux fois, puis le pôle Sud après une randonnée de 1500 km pendant 65 jours en totale autonomie. Conférencier très demandé, Bernard Voyer collabore avec des chercheurs de diverses disciplines scientifiques au cours de ses expéditions d'explorateur.



EMMETT JOHNS
30 DÉCEMBRE 2001

Depuis 1988, le père Johns parcourt les rues de Montréal à bord de sa roulotte pour apporter de la nourriture, des couvertures et de la chaleur humaine aux jeunes de la rue. Son œuvre « Le Bon Dieu dans la rue » a créé un centre d'accueil temporaire pour les jeunes, le Bunker, et un centre de jour, Chez Pops, à l'enseigne du surnom affectueux que lui ont donné ses jeunes protégés. En décembre 2001, il a reçu le prestigieux prix Droits et Libertés 2001 de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.



GISÈLE LALONDE
10 FÉVRIER 2002

La communauté franco-ontarienne a remporté une bataille exemplaire en obligeant le gouvernement de l'Ontario à lui conserver son hôpital francophone, l'hôpital Montfort. La bataille a été longue et pénible et a été gagnée par l'opiniâtreté de SOS Montfort et de sa présidente, Gisèle Lalonde. Enseignante de formation, gestionnaire et politicienne, mère de famille, militante et rassembleuse, infatigable, maire de Vanier pendant deux mandats, Gisèle Lalonde a profondément marqué l'histoire de la survie de la communauté francophone de l'Ontario.



TED MOSES
24 MARS 2002

Le grand chef Ted Moses du Grand Conseil des Cris a participé aux négociations des premiers accords de la Baie-James avec le gouvernement du Québec. Il a été élu en 1989 rapporteur des débats de l'assemblée des Nations Unies sur les effets du racisme et de la discrimination raciale sur les relations entre peuples indigènes et États. Il vient de signer avec le Québec la paix des Braves, un accord qui reconnaît les Cris en tant que nation et les fait participer au développement des ressources naturelles de leur territoire. Cet accord signé entre un peuple autochtone et un gouvernement local est une première mondiale.



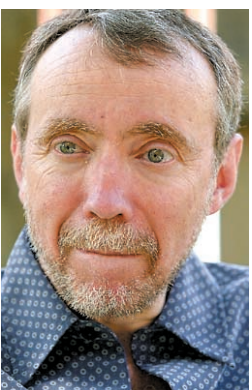
CHANTAL AZNAVOURIAN
31 MARS 2002

Chantal Aznavourian dirige depuis neuf ans le Resto Plateau, un organisme qui forme des travailleurs du secteur de la restauration et combat la pauvreté et l'exclusion de personnes sans emploi, d'immigrants, de gens peu ou pas scolarisés, de victimes de la drogue ou de l'alcool et d'anciens détenus. En 10 ans, le Resto Plateau a réalisé l'intégration de 900 personnes au monde du travail, tout en offrant des repas équilibrés et un cadre sympathique aux personnes défavorisées ou âgées du quartier. Resto Plateau est aussi un service de traiteur qui livre partout dans la région métropolitaine.



LE JURY DU PROCÈS DE MAURICE BOUCHER
12 MAI 2002

Douze citoyens, quatre femmes et huit hommes, ont passé huit semaines de leur vie à entendre les preuves présentées par l'accusation et les arguments de la défense, puis à en débattre entre eux avant de rendre un verdict unanime de culpabilité dans la cause d'un chef de bande de motards criminels, Maurice Boucher, accusé des meurtres de deux gardiens de prison. Ces citoyens, représentant toutes les couches de la société, resteront à jamais anonymes et sont retournés à leur vie privée après avoir rendu un verdict courageux.



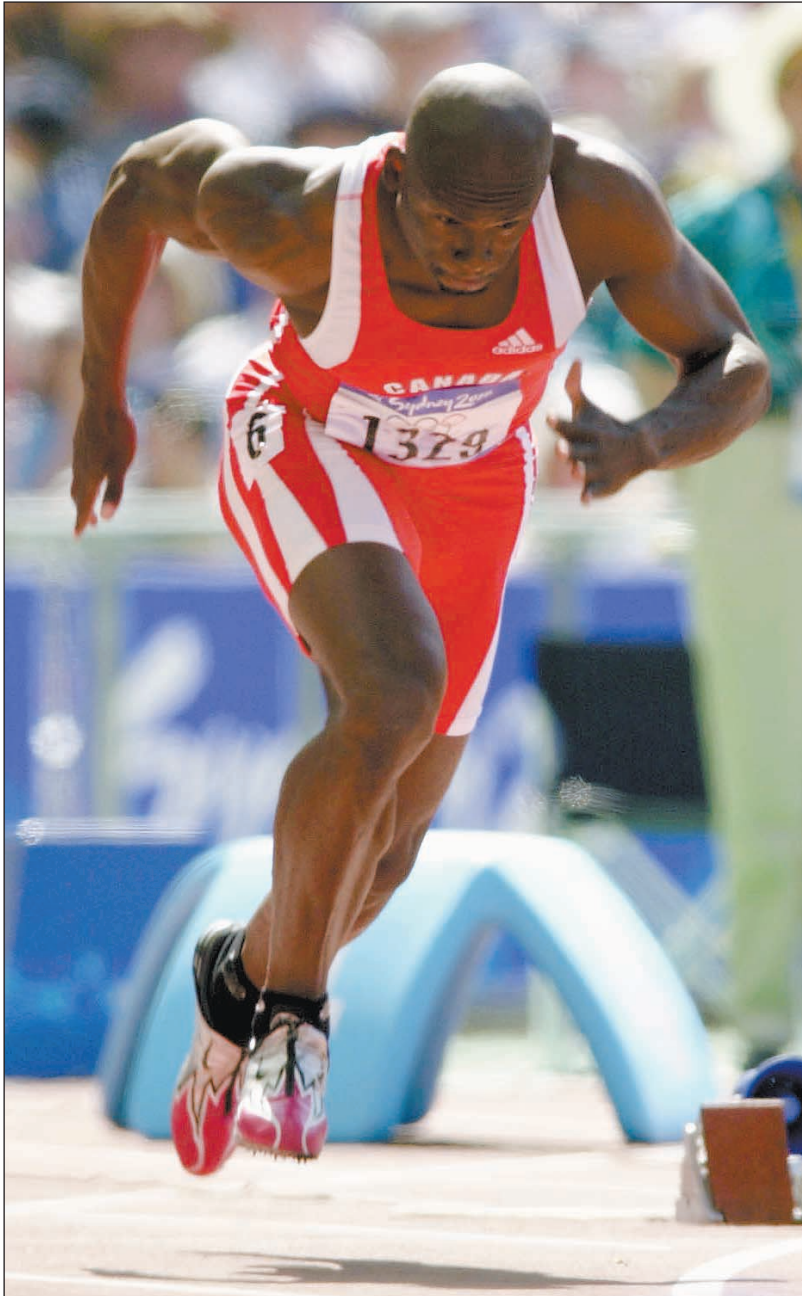
CLAUDE MASSE
2 JUIN 2002

Le bâtonnier Claude Masse, avocat au barreau de Montréal depuis 1972, a reçu au printemps dernier le prix de la Fondation du Barreau du Québec pour la publication d'un ouvrage de 1540 pages intitulé *La Loi sur la protection du consommateur, analyse et commentaires*. Le Barreau du Québec, au terme de son congrès annuel, a remis à M^e Claude Masse la Médaille du Barreau, la plus haute distinction qu'il accorde, en reconnaissance d'une contribution exceptionnelle au développement de la société québécoise dans le domaine du droit.



CLAIRE L'HEUREUX-DUBÉ
16 JUIN 2002

L'honorable juge Claire L'Heureux-Dubé a pris sa retraite de la Cour suprême du Canada à la fin du mois de juin dernier. Avocate depuis 1952, elle a fêté par la même occasion ses 50 ans de pratique du droit. Elle a été nommée juge à la Cour supérieure du Québec en 1973, puis à la Cour d'appel provinciale en 1979 et enfin à la Cour suprême du Canada en 1987. Présidente bénévole du comité de la grande réforme du droit civil, la juge Claire L'Heureux-Dubé a acquis au plus haut tribunal du pays une réputation de « dissidente » dont elle est très fière et qui lui a permis de participer activement à l'évolution du droit et des lois.



Le sprinter Bruny Surin, Personnalité 1993

Photo BERNARD BRAULT, La Presse©

Des lauréats SE RACONTENT

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Ils ont déjà été honorés par *La Presse* et, en retour, nous ont fait l'honneur de répondre à nos questions. Sept questions en tout, portant toutes sur l'excellence. Si les réponses diffèrent parfois, les esprits se rejoignent souvent. Et l'on se rend compte que l'excellence s'atteint aussi dans le partage des connaissances, des influences, des rêves, des valeurs et des inspirations. En vérité, c'est ce partage qui est au fondement même d'une société meilleure ou, du moins, qui aspire à l'être. Aux lauréats d'hier et à ceux de demain, nous souhaitons bonne et longue route.

BRUNY SURIN

*Sprinter et champion olympique
Personnalité 1993, catégorie Sports et loisirs*

Y a-t-il une personne qui vous a poussé à l'excellence ?

— J'ai beaucoup été influencé par Carl Lewis. Ça a été l'élément déclencheur. J'avais son nom dans tous mes livres d'école.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle lorsqu'on vise l'excellence ?

— Je pense qu'il faut vraiment séparer les deux. Quand je suis au travail, c'est 100% travail. C'est une question de concentration. Je ne vais pas apporter les mauvaises expériences à la maison. Car à la maison, c'est 100% maison.

Qu'est-ce qui permet de persévérer dans l'excellence ? De conserver sa passion ?

— Apprendre de nouvelles choses et ne pas s'asseoir sur ses lauriers. Pour moi, ce n'est jamais assez, il y a toujours place à l'amélioration. Aujourd'hui encore, j'apprends de nouvelles choses. Quand on se dit qu'on n'a plus rien à apprendre, c'est comme si on se mettait une barrière qui empêche de se laisser aller à d'autres idées.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— C'est important d'offrir des modèles, des exemples. Mais dans le fond, ça doit aussi venir d'eux. On peut avoir une influence, mais c'est eux qui prendront la décision, intérieurement.

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspiré dans la vie ?

— À l'adolescence, je jouais du piano et j'écoutais beaucoup de musique classique. Surtout de Beethoven. La pièce que j'essaie encore de jouer sans faute, c'est *Pour Élise!*

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé, la réussite saurait-elle se passer de la reconnaissance ?

— Je crois que c'est une combinaison des deux. Quand on fait quelque chose qu'on aime, qu'on veut exceller dans un domaine, c'est toujours le fun d'entendre son voisin, ses amis, ses parents — à la limite ses fans — dire : c'est beau et c'est bien ce que tu fais. Ça influence la motivation. Dans tous les domaines, c'est toujours le fun d'entendre nos supporters ou nos fans nous dire qu'ils nous apprécient.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— Les critiques dès le départ. Je trouve dommage que la nature humaine nous pousse souvent à dire à notre prochain : tu n'es pas capable. Dès que quelqu'un veut être le top dans son domaine, 90% du temps, on lui dit qu'il rêve en couleur. Je donne des conférences et je me rends compte qu'il y a beaucoup de gens qui veulent exceller dans un domaine et souvent, ils ont peur des critiques, de ne pas réussir et à cause de ça, ils ne foncent pas, ils restent en arrière. Pourquoi les autres et pas eux ? C'est la peur, le premier obstacle.

STANLEY VOLLANT

Premier chirurgien autochtone au Québec et au Canada, président de l'Association médicale du Québec Personnalité 2001, catégorie Courage, humanisme et accomplissement personnel.

Y a-t-il une personne qui vous a poussé à l'excellence ?

— Je pense que c'est un ensemble de personnes et de modèles que j'ai rencontrés dans mon cheminement. Il n'y a pas une personne en particulier. Sauf peut-être mes parents et mon grand-père qui était un grand chasseur. Bien qu'analphabète, il m'a poussé à étudier et me dépasser.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle quand on vise l'excellence ?

— C'est le plus grand défi pour ceux qui veulent atteindre l'excellence. Il faut atteindre un équilibre entre nos buts professionnels, nos buts sociaux et nos objectifs familiaux et relationnels. C'est un défi de tous les jours et ce n'est jamais facile. Les gens qui aspirent à l'excellence doivent être équilibrés. On doit faire une gestion du temps, mais aussi déterminer l'importance de chaque chose. On oublie souvent l'importance de notre conjointe, de notre famille, au détriment de certains objectifs qui sont très louables. Je me rappelle ce dicton : charité bien ordonnée commence par soi-même. Il faut penser à son équilibre personnel avant de pouvoir se dépasser. C'est assez difficile de pouvoir être bon père, bon mari, bon médecin, bon administrateur et bon modèle.

Qu'est-ce qui permet de persévérer dans l'excellence ? De conserver sa passion ?

— J'ai toujours eu comme valeur de toujours me dépasser pour être meilleur, excellent. Mais je sais que l'excellence, je ne l'atteindrai jamais, car la barre sera toujours plus haute. Chaque performance n'est jamais la meilleure. Pour conserver la passion, il ne faut jamais croire qu'on a atteint la perfection ou l'excellence. Il faut toujours faire des efforts et tout le temps rechercher l'amélioration.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— J'ai été nommé en 1987 personnage modèle autochtone par le gouverneur général. J'ai fait des tournées dans le pays auprès des jeunes. Il faut être un modèle positif, mais il faut aussi montrer que ce modèle est atteignable. Il ne faut pas se rendre inaccessible. Il faut démontrer aux autres que c'est accessible, mais qu'il faut mettre les efforts pour y arriver. Quand je parle aux jeunes autochtones, je leur dis que je ne suis pas plus intelligent qu'eux, que je viens d'un milieu très pauvre, mais que j'ai mis les efforts pour arriver où je suis.

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspiré dans la vie ?

— 2001, *L'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, avec la musique de Richard Strauss. C'est dans mon imaginaire très profond. Je l'ai vu 15 fois, c'est un film-culte. Et puis, le fait qu'il porte mon prénom m'a marqué, quand j'étais jeune!

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé, la réussite saurait-elle se passer de la reconnaissance ?

— Je dirais que oui, en général, mais de temps en temps, la reconnaissance est bienvenue, surtout dans les moments difficiles. Quand ça va très bien, quand on a l'énergie, on n'a pas besoin de reconnaissance pour continuer. Quand tout va mal, quand c'est plus difficile, recevoir de la reconnaissance, ça nous donne peut-être une motivation de plus pour continuer. En ce sens, le prix de *La Presse* m'a donné cette motivation. Et puis, être une inspiration pour les jeunes, ça aide aussi.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— La démotivation. Le jour où on pense avoir atteint l'excellence et la perfection. À ce moment-là, on ne se dépasse plus. Il faut savoir rester humble et avoir l'impression qu'on peut toujours être meilleur.



Stanley Vollant, Personnalité 2001

PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE



LINA CYR
15 SEPTEMBRE 2002

Cofondatrice et directrice générale de la Maison des greffés du Québec, M^{me} Cyr a reçu la Médaille du service méritoire à Ottawa des mains de M^{me} Adrienne Clarkson, gouverneure générale du Canada. La Maison des greffés du Québec, institution unique au Canada, permet à des malades en attente d'une greffe d'organe ou venant d'être greffés et résidant loin de Montréal, de trouver un gîte pour eux et pour leurs proches parents. M^{me} Cyr connaît intimement les problèmes entourant les greffes d'organes : elle a reçu un foie il y a 15 ans et a voué depuis toutes ses énergies à la cause des transplantations.



FRANCINE LAPLANTE
8 DÉCEMBRE 2002

En créant avec son beau-frère François Chenail la Fondation des Gouverneurs de l'espoir, Francine Laplante vient de fonder la première chaire en oncogénomique pédiatrique du Canada. Cette nouvelle chaire de l'Université de Montréal porte le nom du fils de M^{me} Laplante, François-Karl Viau, en rémission d'un lymphome lymphoblastique de stade trois avancé. La Fondation de Francine Laplante a fourni 1,5 million de dollars garantis par l'entreprise familiale Chenail Fruits et Légumes pour permettre les recherches d'une équipe qui sera dirigée par le D^r Daniel Sinnett de l'hôpital Sainte-Justine.



FABIENNE LAROCHE
7 OCTOBRE 2001

L'auteure-productrice Fabienne Larouche a vu sa série télévisée *Fortier* mise en nomination dans 15 catégories aux prix Gémeaux 2001. *Fortier* a été couronnée meilleure série et deux de ses acteurs qui incarnent des criminels très particuliers, ont remporté les prix des meilleures interprétations dans des rôles de soutien. Les 15 mises en nomination de la série représentent un record et témoignent de sa très grande popularité. Au moment où elle recevait le prix Gémeaux pour *Fortier*, M^{me} Larouche terminait le 673^e épisode de son téléroman quotidien *Virginie* et venait de terminer *Music-hall*.



LORRAINE PINTAL
14 OCTOBRE 2001

À la fin du mois d'octobre 2001, une fête spéciale soulignait les cinq Masques d'affiliée gagnés par le Théâtre du Nouveau Monde pour la meilleure production théâtrale de l'année. À l'automne 2001, le TNM mettait à l'affiche le théâtre de l'Odéon de Paris et la pièce *L'Orestie*, qui a eu un succès considérable partout au Québec, et présentait *L'Hiver de force*, une adaptation de l'œuvre de Réjean Ducharme par Lorraine Pintal. M^{me} Pintal, directrice du TNM depuis 1992, est saluée comme la principale responsable de la brillante renaissance du TNM.



MARIE LABERGE
28 OCTOBRE 2001

Marie Laberge a réalisé un exploit sans précédent dans la littérature québécoise. La saga *Le Goût du bonheur* qui est constituée de trois tomes : *Gabrielle*, *Adélaïde* et *Florent*, en tout 2000 pages, a atteint le chiffre fantastique de 500 000 exemplaires vendus. Cette longue histoire débute en 1930 et se termine avec Expo 67. D'abord comédienne puis auteure dramatique — son théâtre est toujours très vivant en Europe — Marie Laberge dit qu'elle a essayé de construire une « trilogie sur les mœurs ». Le public québécois l'a suivie et attendait, d'un livre à l'autre, la suite de l'histoire de « ces gens-là », les personnages qu'elle a créés et qui font aujourd'hui partie de notre imaginaire collectif.



GASTON BELLEMARE
11 NOVEMBRE 2001

Président et fondateur en 1985 du Festival de poésie de Trois-Rivières, Gaston Bellemare a reçu la Médaille de l'Académie des lettres du Québec. Professeur retraité de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il est le cofondateur et le directeur des Écrits des Forges. Le Festival de poésie de Trois-Rivières est devenu avec le temps un des deux plus importants festivals de poésie de la planète. Le 8 novembre 2001, Gaston Bellemare a été nommé membre de la nouvelle Académie mondiale de la poésie dont le siège social est situé à Vérone en Italie.



ROBERT LEPAGE
9 DÉCEMBRE 2001

Homme de théâtre, dramaturge, cinéaste, créateur multidisciplinaire, polyglotte et globe-trotter, Robert Lepage avait remporté quatre trophées au gala des Masques 2001 pour *La Face cachée de la lune*, une pièce pour un personnage qu'il a écrite et mise en scène. La pièce lui avait valu le Barclays Award de la meilleure production en tournée, une grande distinction britannique qui lui a été remise à Toronto à l'occasion du World Leaders Festival. Depuis, les plus importants critiques de Londres, où la pièce a été jouée, lui ont attribué le très prestigieux London Evening Standard Award de la meilleure pièce de l'année.

DANIEL GERMAIN

Président fondateur du Club des petits déjeuners
Personnalité 2000, catégorie Courage, humanisme
et accomplissement personnel

Y a-t-il une personne qui vous a poussé à l'excellence ?

— Il n'y a pas quelqu'un en particulier. Ce sont les gens que j'ai rencontrés en voyage et ceux qui, dans l'actualité, se tiennent debout pour leurs rêves, comme Nelson Mandela, par exemple. Pour la première fois de l'histoire, les politiciens avouent qu'ils n'ont pas les réponses à tous les problèmes. Dans la société, les personnes qui veulent changer le monde ont le défi de trouver les dernières grandes idées et les politiciens sont prêts à les écouter maintenant. C'est très inspirant. Et je veux faire partie de ces gens-là.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle quand on vise l'excellence ?

— C'est mon plus grand défi, maintenant que le Club des petits déjeuners fonctionne à l'échelle canadienne. Je voyage en avion toutes les semaines. La plus grande tragédie serait pour moi de sauver tous les enfants et de perdre les miens. On est conscient que c'est un défi, moi et mon épouse. On ne se tient pas pour acquis, on doit trouver des solutions au quotidien, comme couple et comme famille. Il faut être prêt à faire des sacrifices personnels pour cela.

Qu'est-ce qui permet de persévérer dans l'excellence ? De conserver la passion ?

— Selon moi, la passion est innée en nous. Mais j'ai besoin de me rappeler mes objectifs. Dans mon bureau, j'ai des photos d'enfants de partout dans le monde. Des fois, quand j'oublie où je vais, je me promène dans cette pièce-là et ça me donne du courage. Il faut s'assurer que tout ce qu'on accepte fasse partie de notre « focus ». Après le Gala de l'Excellence, j'ai eu beaucoup d'offres alléchantes du privé, même des Nations unies, et j'ai refusé, car je sentais que ça allait m'éloigner de la vision et du rêve que je poursuis depuis 10 ans. Ça prend beaucoup de convictions quand on regarde les factures à payer... C'est facile de se perdre quand on commence à réussir. Il y a des gens qui, pour de bonnes raisons, veulent que tu puisses participer à faire exceller leurs projets et leurs rêves à eux. Est-ce que ça fait partie du rêve que je poursuis ? C'est ce qu'il faut se demander.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— J'ai travaillé avec des enfants qui vivaient dans la pauvreté extrême et après avec des enfants qui, au Canada, vivaient dans une autre pauvreté. La pauvreté extrême est très spectaculaire, on voit des images marquantes et ça vient nous chercher dans les tripes. Dans des pays industrialisés, la pauvreté est beaucoup plus cruelle, selon moi. Parce que nos enfants se font rappeler de façon constante ce qu'ils n'ont pas, à cause de la télé, de leurs copains, des informations. J'étais surpris de voir au Mexique des enfants dans les dépotoirs jouer au ballon et rire aux éclats. Ici, ils sont découragés, ils se suicident. Il faut qu'on soit capable de leur faire réaliser qu'ils sont capables eux aussi de faire la différence dans n'importe quel domaine. Craig Kielburger (NDLR : l'adolescent canadien qui milite pour les droits des enfants) m'a beaucoup inspiré à ce niveau. Riche ou pauvre, on peut viser l'excellence. Ils doivent sentir qu'ils font partie de la solution et pas seulement du problème.

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspiré dans la vie ?

— Ce qui m'inspire beaucoup à ce moment-ci, c'est ce que Bono de U2 est en train de faire. On ne remet jamais en question le pouvoir des superstars et il n'y a pas un humain sur terre qui mérite tant d'adulation pour une chanson. Il y a une différence entre faire un don et s'engager. Au début, il passait pour un clown en affirmant qu'on pouvait changer la situation en Afrique. Il a décidé de se servir de sa notoriété pour ses convictions et s'associer à d'autres. C'est ma plus grande inspi-



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

ration présentement. Ce dont le Québec a besoin, c'est d'une Lady Di ou un Bono, quelqu'un qui utilise sa notoriété pour une cause, pas juste pour servir de porte-parole. On a besoin de ça de plus en plus.

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé, la réussite saurait-elle se passer de la reconnaissance ?

— Je pense que non. On a besoin que les gens sachent qu'il y a d'autres priorités que l'argent dans le monde. Un bon exemple, c'est le Gala Excellence, qui m'a donné des ailes et qui a capté l'attention d'un paquet de personnes. Avant, je ne rejoignais personne et tout à coup, on s'est mis à m'appeler ! Ça montre qu'il y a des gens qui ont des beaux projets. Et je pense que ça parle au monde des affaires. Ils ont un rôle à jouer qui est bien au-delà de ce qu'ils faisaient auparavant : ils doivent faire plus qu'un chèque. Ils peuvent appliquer les principes de leurs réussites pour changer le monde. C'est souvent ce que je leur demande — des trucs, des contacts, des résolutions de problèmes de gestion — et ils aiment bien ça.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— Je pense que c'est nous-mêmes. Je rencontre beaucoup de gens qui ont des beaux rêves et qui ont perdu la passion au début à cause des obstacles et des embûches. C'est ce qui fait qu'on commence à se limiter. Plus on avance en âge, plus c'est difficile, parce qu'on a plus de responsabilités. Quand on est jeune, c'est le temps d'y aller. Je suis allé envers beaucoup de perceptions au début. Mais j'étais tellement convaincu ! Aujourd'hui, on nourrit 12 000 enfants par jour au Club des petits déjeuners du Québec. C'est devenu un projet de société. J'ai réussi à communiquer aux gens qu'on avait tous notre part de responsabilité.

MARIE-NICOLE LEMIEUX

Contralto
Personnalité 2001, catégorie Arts, lettres et spectacles

Y a-t-il une personne qui vous a poussée à l'excellence ?

— Mes parents ont toujours été une force et un soutien pour moi.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle lorsqu'on vise l'excellence ?

— C'est parfois bien difficile. Il faut pouvoir trouver quelqu'un qui comprenne vos rêves et vos objectifs. Mais il faut aussi être à l'écoute de ses besoins à lui... Pour conjuguer les deux, je crois qu'il est important de garder les pieds sur terre. Je veux réussir MA vie et non DANS la vie, et ça, c'est pour moi une route vers l'excellence.

Qu'est-ce qui, d'après vous, permet de persévérer dans l'excellence, de conserver sa passion ?

— Ne jamais perdre de vue la raison première pour laquelle on exerce notre métier, notre passion, et ne jamais se laisser prendre par les pressions extérieures.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— Il faut d'abord lui apprendre à être fier de ce qu'il est, de ce qu'il aime et fait. Le reste est entre ses mains, on doit toujours l'encourager jamais le forcer.

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspirée dans la vie ?

— Pas une œuvre en particulier mais disons que la musique en général m'a toujours inspirée et aidée.

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé, la réussite saurait-elle se passer de la reconnaissance ?

— On devrait pouvoir s'en passer, mais malheureusement, ce n'est pas toujours facile de le faire. Pour moi, l'excellence fait partie de l'accomplissement de soi et seule cette satisfaction devrait être notre moteur. Mais être chanteur, c'est communiquer, donner aux autres. Et en ce sens, mon excellence passe par la communication et le don aux autres.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— La peur, le manque de confiance en soi et le doute.



Daniel Germain,
Personnalité 2000



PASCAL BLAIS
6 JANVIER 2002

Pascal Blais n'était encore qu'un tout jeune homme quand il a fondé sa compagnie d'animation, Les productions Pascal Blais, il y a 19 ans. Son studio a obtenu en 2000 l'Oscar du meilleur court métrage d'animation avec sa production *Le Vieil Homme et la mer*, réalisée par l'artiste russe Alexandre Petrov. Fin 2001, nouveau coup d'éclat : Pascal Blais décroche le contrat de l'animation du père Noël de Coca-Cola, en l'emportant sur les meilleurs et les plus puissants studios d'animation du monde. Le personnage du charmant vieux bonhomme rejoint les autres créations de ce studio montréalais : Les jumeaux Laprise d'Hydro, Monsieur Mini-Wheats, l'abeille Cheerios, etc.



ANNE CLAIRE POIRIER
27 JANVIER 2002

Réalisatrice, scénariste et productrice, Anne Claire Poirier a travaillé pendant 35 ans à l'Office national du film. Elle a réalisé 15 films et documentaires et en a produit 17 autres. Depuis son premier long métrage, *De mère en fille*, sorti en 1968, qui explore les émotions et les angoisses d'une femme enceinte jusqu'à un très personnel et émouvant *Tu m'as crié LET ME GO*, elle n'a cessé de s'intéresser à la condition féminine et au contexte social de son temps. Elle a reçu le prix-hommage 2002 pour l'ensemble de son œuvre lors de la Soirée des Œuvres le 17 février dernier.



GAROU
3 FÉVRIER 2002

Depuis 1997, Garou, le chanteur québécois né à Sherbrooke, de son vrai nom Pierre Garand, a incarné le Quasimodo de *Notre-Dame de Paris* de Plamondon et Cocciant. Sept millions d'exemplaires du disque ont été vendus. Seul, le premier album de Garou, s'est vendu à 2,2 millions d'exemplaires dans la francophonie en janvier 2002. Ces grands succès ont fait que Garou a été couronné artiste francophone de l'année lors du gala des NRJ Music Awards, qui se tient chaque année depuis trois ans pendant le Midem de Cannes, le grand rendez-vous du disque et de l'édition musicale.



DENIS CHOUINARD
24 FÉVRIER 2002

Avec son second long métrage *L'Ange de goudron*, le cinéaste québécois Denis Chouinard a remporté le très prestigieux Prix œcuménique de la section Panorama du 52^e Festival du film de Berlin. Son film raconte les épreuves d'une famille d'immigrants algériens établie à Montréal. Par une « coïncidence catastrophique », l'œuvre de Denis Chouinard, qui met en scène une famille musulmane, est sortie sur les écrans du Québec quatre jours avant le 11 septembre 2001 et l'attaque sur les tours du World Trade Center. Le film avait été retiré immédiatement des salles où il était présenté.



LISE DION
17 MARS 2002

Mise en nomination cinq fois au Gala des Olivier, Lise Dion a remporté quatre des précieuses statuettes. Sacrée humoriste de l'année, elle a aussi remporté les prix du Spectacle d'humour de l'année, celui de la Performance scénique de l'année ainsi que le prix du Numéro d'humour de l'année. Née à Cartierville en 1955, mère de deux enfants, ancienne serveuse dans un Dunkin' Donuts, Lise Dion a promis à son public qu'elle présente *Lise Dion en spectacle* de « ne jamais se prendre pour Lise Dion ».



STÉPHANE BOURGUIGNON ET PATRICE SAUVÉ
21 AVRIL 2002

Avec la série *La Vie la vie*, Stéphane Bourguignon, auteur des textes, et Patrice Sauvé, réalisateur de cinéma, ont créé un précédent. Les 39 épisodes d'une demi-heure de leur œuvre ont accédé au rang de série-culte au Québec. Ils ont été achetés par les Européens et ont remporté quatre prix Gémeaux à l'automne 2001, dont celui des meilleurs textes et celui de la meilleure réalisation. Les cinq personnages centraux de la série, tous dans la trentaine, ont vécu un moment de leur vie et ont réglé leurs problèmes personnels en 39 épisodes, tous écrits avant le début du tournage.



RÉMI BOUCHER
1^{ER} SEPTEMBRE 2002

Montréal accueillera en 2005 les représentants des 72 pays membres de l'Association internationale de théâtre pour l'enfance et la jeunesse (ASSITEJ), dont le 14^e congrès se tenait à Séoul en juillet 2002. Ce choix est dû en grande partie au travail et à la réputation du président de ASSITEJ Canada, Rémi Boucher, que l'organisme international a nommé vice-président. M. Boucher est le fondateur et directeur artistique du festival international Les Coups de théâtre, Forum international des arts jeune public, dont la biennale a eu lieu en novembre dernier à Montréal.



YANN MARTEL
27 OCTOBRE 2002

Montréalais de langue française, Yann Martel a remporté le Booker Prize, le plus important prix littéraire de Grande-Bretagne qui récompense chaque année un écrivain du Commonwealth et d'Irlande. Son livre *Life of Pi* lui a valu une bourse de 120 000 \$, l'assurance d'un immense tirage en anglais, la vente aux éditeurs de 17 pays et également la certitude d'avoir créé une commotion certaine au Canada, entre les deux célèbres solitudes. Deux écrivains 100 % anglophones étaient également sur les rangs pour le Booker Prize que Margaret Atwood avait remporté en 2000.



PHOTO PC

ALBAN D'AMOURS

Président du Mouvement Desjardins
Personnalité 2000, catégorie Affaires, administration et institutions

« Avant de répondre, j'aimerais dire que la recherche de l'excellence est une démarche personnelle, dans le temps, qui fait qu'on se distingue du groupe des bons. Pour moi, c'est lié à un concept de durabilité et de comparabilité. Il n'y a pas d'excellence ponctuelle, on parle plutôt d'exploit dans ce cas-là. C'est la persistance des performances dans le temps qui compte. Personnellement, je ne suis pas sûr d'avoir atteint le niveau d'excellence qu'on attend de moi. C'est un travail continu. L'excellence qu'on peut m'attribuer ne pourra être réelle que quelques années après mon départ. »

Y a-t-il une personne dont vous pouvez dire qu'elle vous a poussé à l'excellence ?

— Je ne peux identifier personne, mais ce sont les organisations elles-mêmes, avec leurs missions, qui m'ont toujours poussé à cette recherche de l'excellence.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle quand on vise l'excellence ?

— Il faut partager les mêmes idéaux et les mêmes valeurs avec sa famille. S'admirer, se comprendre et se soutenir réciproquement. Je reconnais que ce n'est pas toujours facile,

c'est très exigeant. En même temps, cet effort de conjugaison n'est pas étranger à la recherche d'excellence. Ce doit même être marqué du sceau de l'excellence.

Qu'est-ce qui, d'après vous, permet de persévérer dans l'excellence, de conserver sa passion ?

— D'abord, c'est l'attitude personnelle. Il ne faut pas penser qu'on est l'unique générateur de l'excellence. C'est le fruit d'une équipe, qui, bien sûr bénéficie d'un leadership réel, mais il faut être humble et vouloir atteindre l'excellence. Il faut avoir le courage de son leadership, être réaliste, pragmatique et savoir transformer les coups durs en occasion de progrès. Être persévérant et bien sûr passionné, reconnaître aussi qu'on ne peut pas être excellent en tout, mais reconnaître que toute activité doit pouvoir viser l'excellence. Il n'y a pas de noblesse rattachée à ça. C'est un mode de vie. C'est une notion universelle. Pour atteindre l'excellence, il faut avoir confiance en soi-même.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— Par la transmission de valeurs et par l'exemple.

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspiré dans la vie ?

— La *Neuvième Symphonie* de Beethoven, parce qu'il l'a composée dans des conditions matérielles et physiques qui en auraient découragé plus d'un. Il a produit une œuvre qui a transcendé les années, même s'il n'a pas été reconnu au moment où il l'a écrite.

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé, la réussite saurait-elle se passer de la reconnaissance ?

— C'est une animation personnelle. Les personnes qui sont à la recherche d'excellence ont besoin d'être appuyées, reconnues... c'est humain. Et ce n'est pas la rémunération, ça peut prendre diverses formes. Pour moi, la reconnaissance vient de l'organisation. Les humains, entre eux, lorsqu'ils sont en lutte et en concurrence, font qu'il est parfois difficile de reconnaître l'excellence d'une personne. Mais l'ensemble des individus finit par le faire.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— Nous-même. Si on ne réussit pas à atteindre l'excellence, ce n'est pas à cause des autres, ni des obstacles.



Louise Pilote, Personnalité 1998

LOUISE PILOTE

Épidémiologue et professeur agrégé de médecine à l'Université McGill
Personnalité 1998, catégorie Sciences humaines, sciences pures et technologie

Y a-t-il quelqu'un qui vous a poussé à l'excellence ?

— Mes parents, qui s'intéressaient à ce que je faisais, toujours de façon encourageante.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle quand on vise l'excellence ?

— En étant très bien organisé et en sachant déléguer les choses qui peuvent être faites par d'autres personnes. Aussi en ayant une idée très claire des priorités dans la vie. C'est bien beau l'excellence, mais les priorités de base comme la famille, la santé — les choses essentielles finalement — doivent avoir la primauté.

Qu'est-ce qui permet de persévérer dans l'excellence ? De conserver sa passion ?

— Quand on a des retombées positives, c'est sûr que c'est un encouragement à poursuivre dans sa voie. Aussi, il ne faut pas se satisfaire d'une demi-mesure. Personnellement, je ne me satisfais pas des choses à moitié faites, qui ne sont pas excellentes. On a souvent tendance à se satisfaire de la moyenne, en se

disant « tout le monde est comme ça » plutôt que de penser qu'on peut faire mieux.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— En donnant l'exemple. C'est bien d'avoir des modèles. Sans être coercitif, il faut montrer aux enfants ce qui peut être mieux que ce qu'ils font. Il faut les exposer à l'excellence et leur montrer que c'est à leur portée. On doit croire qu'on est capable. Quand j'étais plus jeune, je posais ma candidature à des bourses que je ne pensais pas obtenir, mais souvent, j'étais la seule à le faire et je l'obtenais!

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspirée dans la vie ?

— J'aime beaucoup les ouvrages d'Élie Wiesel sur l'Holocauste. Ils parlent de la survie en dépit des conditions impossibles. Ils nous font croire en l'humain.

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé,

la réussite saurait-elle se passer de reconnaissance ?

— Je pense que, quand on est plus jeune, la reconnaissance est importante. Ce que *La Presse* fait avec ses prix, c'est de donner aux jeunes l'espoir et le désir de poursuivre l'excellence. En ce qui me concerne, je pense que présentement, c'est une satisfaction personnelle. C'est devenu un besoin personnel de toujours viser l'excellence. La reconnaissance est là de toute façon. Recevoir une subvention, une bourse, c'est une forme de reconnaissance professionnelle, remise par des pairs.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— Je pense que c'est la personne elle-même. De ne pas croire en soi-même. De ne pas trop s'éparpiller et de savoir où mettre ses efforts, plutôt que de vouloir exceller en tout. Et, parmi ceux qui atteignent l'excellence, c'est la compétition, qui peut être perçue soit comme un obstacle, soit comme un stimulant.

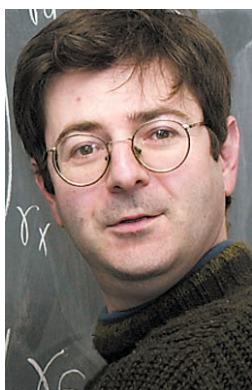
PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE

SCIENCES HUMAINES, SCIENCES PURES ET TECHNOLOGIES



STANLEY NATTEL
18 NOVEMBRE 2001

Le Dr Stanley Nattel est directeur du Centre de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal. En octobre 2001, la Société canadienne de cardiologie lui a remis son prix d'Excellence en recherche au cours de son congrès annuel, à Halifax. Descendants d'une famille qui a compté des rabbins célèbres en France au XII^e siècle, les parents du Dr Nattel ont survécu aux camps d'extermination des nazis et ont émigré d'abord en Israël, puis au Canada. Les recherches de l'équipe que dirige Stanley Nattel à Montréal portent sur l'arythmie cardiaque et particulièrement sur la fonction de l'électricité dans les cellules du cœur.



HENRI DARMON
14 AVRIL 2002

Les travaux récemment publiés du professeur et chercheur en mathématiques Henri Darmon de l'Université McGill lui ont valu la très prestigieuse bourse Steacie de 90 000\$, un des prix les plus importants au Canada dans le domaine de la recherche scientifique et de l'ingénierie. À la suite de l'Allemand Kurt Heegner et de l'Américain Andrew Wiles, avec qui il a travaillé pendant trois ans, le Dr Darmon a fait progresser les recherches sur l'énigme de Fermat. Ses découvertes sont d'une grande importance dans le domaine de la cryptographie à clé unique et de la sécurisation des numéros des cartes de crédit nécessaires au développement du commerce en ligne.



GUY ROULEAU
23 JUIN 2002

Le Dr Guy Rouleau et l'équipe de 40 chercheurs qu'il dirige au Centre universitaire McGill de Montréal ont identifié un gène responsable d'une forme courante d'épilepsie. C'est en étudiant l'ADN de 14 membres d'une même famille de la région de Montréal, dont huit sont atteints d'épilepsie myoclonique juvénile, que les chercheurs ont fait leur découverte. Leur étude a fait progresser la connaissance des maladies génétiques et sera publiée dans le magazine spécialisé *Nature Genetics*.



DIANE LAMARRE
30 JUIN 2002

Diane Lamarre, pharmacienne à Longueuil et professeure à la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal, a reçu le Prix de leadership international de l'Association des pharmaciens du Canada. La distinction lui a été remise lors du dernier congrès de l'Association, à Winnipeg. Elle souligne le travail de Diane Lamarre en Bosnie et au Kosovo, où elle est allée promouvoir le concept de « soins pharmaceutiques », qui prône le suivi des patients par le pharmacien, auprès de ses collègues d'ex-Yougoslavie qui reconstruisent et restaurent leur profession durement touchée par la guerre.



CHRISTO TCHERVENKOV ET RENZO CECERE
21 JUILLET 2002

À l'Hôpital de Montréal pour enfants, une équipe du Centre universitaire de santé McGill a greffé avec succès un nouveau cœur au petit Émile Jutras, un bambin de deux ans et demi. Branché pendant 17 jours sur un cœur-poumon artificiel, puis pendant 109 jours à une pompe appelée Cœur de Berlin, il a ensuite reçu le cœur d'un enfant de 5 ans du New Jersey. Le Dr Tchervenkov est le directeur fondateur du programme de chirurgie corrective cardiovasculaire pédiatrique du Québec et le Dr Renzo, qui a opéré avec lui le petit Émile, est le directeur chirurgical du centre spécialisé dans les pompes et cœurs artificiels.



MICHEL DESJARDINS
29 SEPTEMBRE 2002

Après le séquençage du génome humain réalisé il y a deux ans, ce sont maintenant les protéines qui passionnent les chercheurs scientifiques. Après la génomique, place à la protéomique. Cette nouvelle science vient de donner lieu à diverses publications, dans des revues prestigieuses telles que *Cell*, *Nature*, *Science*, *Current Biology*, mettant en évidence les travaux et les résultats de l'équipe de chercheurs de l'Université de Montréal dirigée par le professeur Michel Desjardins. Associé à la biotech Caprion et à IDEXX de San Diego, le laboratoire du professeur Michel Desjardins a fait de Montréal un des points névralgiques de la recherche en protéomique.



DESSISLAV SABEV
20 OCTOBRE 2002

Dessislav Sabev est un étudiant bulgare de 34 ans qui prépare un doctorat en ethnologie à l'Université Laval. Il a réalisé deux projets très différents dans le cadre de ses études. En octobre dernier, il recevait le grand prix Personnalité AVENIR au 4^e gala Forces AVENIR. Dans la basse ville de Québec, il a contribué à faire déborder les activités du Carnaval en périphérie du centre touristique de la Vieille Capitale, et, en Laponie, il s'est intégré aux populations locales, devenant éleveur de rennes. Amoureux du Grand-Nord et des peuples qui y vivent, il veut favoriser des échanges circumpolaires.

**QUAND
QUELQU'UN
SE DÉPASSE,
NOUS
DEVENONS
TOUS
MEILLEURS.**

Félicitations aux lauréats du Gala Excellence



NORMAND LEGAULT

Président-directeur général, Grand Prix F1 du Canada
Personnalité de l'année 2001

Y a-t-il une personne qui vous a poussé à l'excellence ?

— Certainement Bernie Ecclestone, le grand patron de la Formule 1, pour qui j'ai travaillé pendant plusieurs années. C'est un éternel insatisfait, le mot excellence n'existe pas pour lui ! Il y avait toujours moyen de faire mieux. Ça a certainement contribué à me pousser vers l'excellence.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle lorsqu'on vise l'excellence ?

— Je pense que les deux ne sont pas incompatibles, mais un bon dosage des deux permet de se ressourcer dans la vie professionnelle. On peut exceller pendant un certain temps quand on n'a qu'une vie professionnelle, mais on finit par être désabusé.

Qu'est-ce qui permet de persévérer dans l'excellence ? De conserver sa passion ?

— Bizarrement, ce qui me motive, ce sont les difficultés que je vois comme des défis. Si on passe au travers d'une période difficile, on peut qualifier cela en terme d'excellence.

C'est dans les difficultés que je persévère. N'avoir que du succès, ça peut être blasant.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— J'ai plutôt tendance à les convaincre de faire de leur mieux. Souvent, ils sont surpris des résultats et ils se rendent compte qu'ils ont excellé. Il ne faut pas mettre trop de pression. S'ils ont la satisfaction de donner leur maximum, quel que soit le projet, ils suivent la route de l'excellence.

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspiré dans la vie ?

— Le livre de Richard Bach, *Jonathan Livingston le goéland*. Aussi l'œuvre de Rudyard Kipling, *Tu seras un homme mon fils*. Ce sont des leçons de courage, de persévérance et de ténacité.

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé, la réussite saurait-elle se passer de la reconnaissance ?

— C'est une animation personnelle. Je n'ai pas besoin du regard des autres. Au contraire, je crois que les victoires, petites ou grandes, même si on est le seul à le savoir, apportent énormément de satisfaction. Mais la reconnaissance est importante, pas tant pour ceux qui réussissent que pour ceux que ça pourrait inspirer. C'est ce que fait *La Presse* chaque semaine en nommant une personnalité. C'est flatteur et extrêmement important si cela inspire ne serait-ce qu'un pour cent des lecteurs à faire pareil ou à continuer dans ce qu'ils font.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— C'est certainement la tendance toute naturelle de se contenter de la note de passage dans n'importe quoi. C'est facile de mettre la barre pas très haut. Parfois, même, notre entourage, pour nous consoler, pour être gentil, nous dit qu'on en a fait assez, que c'est bien comme ça. Il ne faut laisser personne mettre des limites à nos rêves, c'est notre responsabilité. Il n'y a que nous qui pouvons découvrir nos limites.



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Un arbre a été planté et une plaque apposée sur un banc du parc La Fontaine, en l'honneur de la personnalité de l'année 2001, Normand Legault.

NICOLE FOURNIER

Directrice générale de l'Accueil Bonneau
Personnalité 1998, catégorie Courage, humanisme et accomplissement personnel

Y a-t-il une personne qui vous a poussée à l'excellence ?

— Dans mon enfance, mes parents. Ça a été décisif. Ensuite, Marguerite d'Youville, qui a déterminé mon choix de vie.

Comment conjugue-t-on vie personnelle et vie professionnelle lorsqu'on vise l'excellence ?

— Quand on a une cause, on ne veut pas que gagner notre vie, mais être utile et faire avancer les choses. Pour se maintenir en forme et maintenir l'idéal, il faut regarder les bonnes choses qui ont réussi parce que si on regarde le chemin à parcourir, ça peut être décourageant.

Qu'est-ce qui, d'après vous, permet de persévérer dans l'excellence ? De conserver sa passion ?

— L'expression de la solidarité, de voir qu'on n'est pas seul. À mon premier jour à

l'Accueil Bonneau, je trouvais bouleversant de voir des gens survivre et de savoir qu'on ne vivait que de dons, que nous étions dépendants de beaucoup de monde. Je devais avoir l'air un peu perdue ! Un itinérant m'a dit : « T'en fais pas, t'es pas toute seule ». Cette parole m'est restée longtemps à l'esprit. On a connu des moments difficiles, comme l'explosion. Mais une maison, ce n'est pas juste des briques ou du ciment. C'est du monde. C'est du cœur. Il suffisait que je dise : on continue. Il s'agissait de motiver toutes les personnes qui contribuaient.

Comment réussit-on à convaincre un enfant ou un adolescent d'exceller ?

— En lui expliquant la joie de la réussite. Celle d'avoir pu contribuer à faire grandir les personnes autant que de s'être dépassé.

Y a-t-il une œuvre qui vous a inspiré dans la vie ?

— *Le Messie* de Hændel. Sur un plan moins sérieux : relire des Astérix. J'ai souvent l'impression d'être dans un village gaulois !

Avez-vous besoin du regard des autres pour exceller ou est-ce une animation personnelle qui vous guide ? En résumé, la réussite saurait-elle se passer de la reconnaissance ?

— On a besoin de vivre avec les autres. Les projets, on vit ça avec les autres. Ici, les gens demandent peu sauf d'avoir une petite place dans la vie. Ils sont heureux d'un simple accueil ou d'un simple bonjour. C'est une forme de reconnaissance qui est importante.

Quels sont les principaux obstacles à l'excellence ?

— Perdre la foi en ses objectifs et la conviction qu'on peut y arriver. De se laisser gagner par l'habitude, l'ennui ou l'inutilité apparente de certains efforts.

PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE



DARREN RICHARD
24 NOVEMBRE 2002

Né à Shédiac, le Dr Richard a étudié dans les universités de Moncton, de Sherbrooke et de Nice et il est chercheur à l'Université Laval, attaché à l'unité de recherche en néphrologie-hypertension du centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Québec. La bourse MacDonald, la plus prestigieuse au Canada dans le domaine des travaux sur les maladies du cœur, va lui permettre de financer son laboratoire pendant cinq ans, pour la recherche sur les comportements des cellules privées d'oxygène et leurs réflexes de survie.



LOUISE ROY
4 NOVEMBRE 2001

La Fédération internationale des Jeux gais, réunie à Johannesburg en Afrique du Sud, a confié à Montréal l'organisation en 2006 de cet événement à la fois sportif et culturel. Fin juillet et début août 2006, pendant huit jours, la métropole recevra 19 000 athlètes, 6000 participants aux activités culturelles et 200 000 visiteurs et accompagnateurs. Tourisme Montréal s'attend à des retombées de 150 millions de dollars. *La Presse* a souligné le travail du comité de candidature de Montréal et nommé sa coprésidente Louise Roy Personnalité de la semaine.



DANIEL MANIBAL
13 JANVIER 2002

L'Union cycliste internationale (UCI) chapeaute, entre autres compétitions internationales, les neuf étapes de la Coupe du monde du cyclisme féminin, courses sur trois continents : l'Océanie, l'Europe et l'Amérique. Une de ces cinq étapes est disputée chaque année, depuis cinq ans, à Montréal sur le circuit du Mont-Royal. L'UCI, à son séminaire de Lausanne en Suisse, a annoncé que la course de Montréal a été déclarée le meilleur événement de la Coupe du monde Route Femmes pour la saison 2001 et a remis un trophée à son initiateur, le président du Comité organisateur de Montréal, Daniel Manibal.



JAMIE SALÉ ET DAVID PELLETIER
17 FÉVRIER 2002

Les champions du monde de patinage artistique en titre, Jamie Salé de Red Deer, en Alberta, et David Pelletier de Sayabec, en Gaspésie, ont fourni, le lundi 11 février, une performance technique et artistique extraordinaire. Le public ne s'y est pas trompé : leur médaille d'argent valait certainement la médaille d'or qui leur a été attribuée après une tempête médiatique sans précédent dans l'histoire des Jeux olympiques. Par la volonté populaire, Salé et Pelletier sont devenus les alchimistes du patinage en changeant l'argent en or.



MARC GAGNON
3 MARS 2002

Vétéran des Jeux olympiques d'hiver de Lillhammer en 1994 et de Nagano en 1998, Marc Gagnon est revenu des Jeux de Salt Lake City avec trois médailles. Il a remporté l'or au 500 mètres courte piste, le bronze au 1500 mètres et a brillamment participé à la conquête de la médaille d'or par l'équipe de relais du Canada. À 27 ans, l'athlète né au Saguenay a gagné cinq médailles olympiques et remporté un nombre imposant de championnats du monde. Depuis 24 ans, il se voue corps et âme à son sport.



PASCAL CHARBONNEAU
7 AVRIL 2002

Pascal Charbonneau, un jeune Montréalais de 18 ans, devient le nouveau champion du Canada d'échecs, à Richmond, en Colombie-Britannique. Il a défait son compatriote québécois, Kevin Spraggett, lui-même vainqueur du champion canadien défendant, un autre Québécois, Alexandre Le Siège. C'est donc Pascal Charbonneau qui représentera le Canada aux championnats du monde de Londres, en Angleterre, au printemps de 2003. Pascal Charbonneau est devenu Maître International cette année en réalisant les deuxième et troisième « normes » exigées pour l'obtention de ce titre.

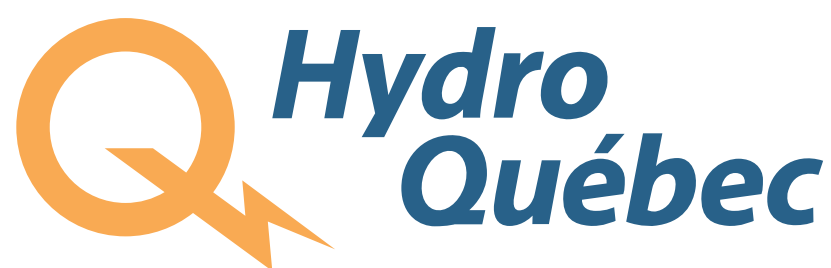


MONIQUE LEFEBVRE
5 MAI 2002

Le 19^e Défi sportif de Montréal a attiré cette année plus de 2000 athlètes handicapés qui ont participé à des compétitions dans 16 disciplines. Plus de 800 enfants, des écoliers venant de tout le Québec, y ont participé. Le Défi sportif rassemble des athlètes de tous les types de déficiences : intellectuelle, physique, auditive, visuelle et psychique. Il a été fondé par Monique Lefebvre qui dirige depuis 1981 l'Association régionale pour les loisirs des personnes handicapées, qui a pris le nom d'AlterGo et qui regroupe 90 organismes comptant 70 000 membres dans l'île de Montréal.



Félicitations aux lauréats
du gala Excellence
La Presse – Radio-Canada.



Profession : diffuseurs d'excellence

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Tous les parents veulent le meilleur pour leurs enfants. Mais que faire pour que les enfants aient ce désir envers eux-mêmes? Comment réussit-on à leur faire viser l'excellence sans les décourager ou les ennuyer? *La Presse* a pris contact avec des personnes qui travaillent ou qui ont travaillé auprès des jeunes dans des contextes particuliers pour leur demander leurs trucs de « pros » développés au fil de leurs expériences.

Le directeur artistique et metteur en scène Louis St-André se consacre à la relève depuis une douzaine d'années. Les concours, il connaît : Cégeps en spectacles, Ma première Place des Arts, Granby, Petite-Vallée... Dernièrement, on l'a vu diriger les jeunes concurrents — aujourd'hui ultrapopulaires — de l'émission *MixMania* à VRAK-TV. Il monte actuellement un spectacle tiré de l'album *Rendez-vous dans l'irréel*, un projet personnel pour lequel il a sélectionné les artistes « coups de cœur » de sa carrière qui n'ont pas encore « trouvé preneur ».

Chercheur de talents, Louis St-André est souvent le premier contact des vedettes de demain et ce contact est décisif, il le sait très bien. « J'aime ça transmettre aux jeunes la rigueur et le goût de se dépasser, je dois avoir un don pour ça, raconte-t-il, lui qui a fait des études en théâtre et en pédagogie. Tout est dans la passion, c'est elle qui me permet de leur transmettre mes connaissances. On n'arrive à rien sans une énergie positive. On a tous eu un prof qui n'avait pas d'allure et qui nous gueulait après quand on faisait une erreur. Être négatif, prétentieux et inaccessible, c'est exactement ce qu'il ne faut pas faire. »

Des jeunes artistes la tête pleine de rêves, il en a vu passer beaucoup. Le premier obstacle qu'ils ont à surmonter, selon Louis St-André, c'est, en quelque sorte, la pensée magique. « À la base, ils ont une vision erronée du monde du spectacle, explique-t-il. Ils pensent qu'on vient au monde comme Céline Dion, que tout est facile quand tu as du talent, que ça vient tout seul. La société a beaucoup valorisé cette image-là du « plus beau métier du monde ». Oui, mais la réalité, c'est qu'on doit travailler énormément pour y arriver. Le talent, c'est le corridor de l'excellence. »

Comment critiquer la performance des débutants sans briser leur élan ou leur confiance en eux? « D'entrée de jeu, la critique doit être constructive, dit celui qui a souvent fait partie de jurys dans des concours. Il faut toujours donner des outils, peu importe où la personne est rendue dans son cheminement. Il faut aussi être à l'écoute de leurs propositions, il ne faut pas refuser leurs créations, c'est une porte ouverte vers le dépassement. On se doit de ne jamais briser le rêve d'un jeune, mais de l'amener plus loin, et parfois même vers une avenue à laquelle il n'avait pas pensé. Il y a beaucoup de métiers dans la sphère artistique et chaque expérience leur servira dans l'avenir. »

Le chorégraphe Emmanuel Jouthe, qu'on a aussi vu dans *MixMania* enseigner aux concurrents l'expression corporelle, croit aux pouvoirs du corps sur l'esprit. « C'est très important d'avoir un corps sain et je ne crois pas qu'il est très connu, ni très libéré de nos jours, surtout quand on observe le manque d'exercice physique chez les jeunes, dit-il. Pourtant, on est en mouvement toute notre vie avec notre corps qui est en relation continue avec l'espace et le temps. L'appropriation, c'est découvrir une planète en soi et c'est une autre façon de communiquer. »

C'est aussi, bien sûr, une façon de se dépasser. « Dans un parcours sain, il faut aimer ce qu'on fait, tient à préciser le chorégraphe. Et l'amour n'est pas de l'ordre du savoir, mais du vivre. Dans *MixMania*, je n'ai pas enseigné la danse, j'ai favorisé un processus de création. Et l'enjeu, c'est que l'individu doit apprendre à se connaître et découvrir ses capacités et ses limites. »



Photo: KRT



Photo: PHOTODISC

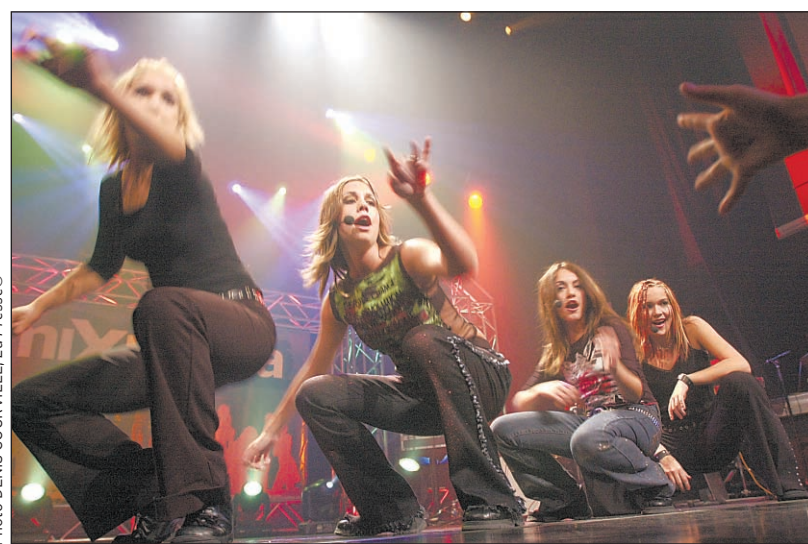


Photo: DENIS COURVILLE, La Presse

Sur la route de l'excellence, il y a le talent, mais il y a aussi beaucoup de travail.

À l'école secondaire Georges-Vanier de Laval, le programme sports-études lie étroitement corps et esprit. Katerine Lepipas est la coordinatrice de ce programme qui permet aux adolescents d'exceller dans un sport grâce à un système d'enseignement modulaire unique au Québec. « Les jeunes suivent le programme régulier en tutorat, selon un horaire qu'ils organisent eux-mêmes, explique-t-elle. Ils peuvent ainsi partir en voyage et suivre les compétitions. Ils ont donc une motivation supplémentaire dans le sport car s'ils se relâchent au niveau scolaire, on suspend l'entraînement. Certains auraient pu être des décrocheurs potentiels, mais ils s'accrochent à l'école grâce à ce programme. » Le truc pour ne pas perdre de vue ces élèves qui étudient à leur rythme? « Fixer des objectifs à court terme, dit Katerine Lepipas. Le long

terme leur laisse trop de jeu et c'est là que ça peut déraiser. Car notre priorité, c'est l'école. Nous devons assumer la réussite scolaire. C'est important aussi qu'ils se sentent suivis et appuyés. »

La musique est l'un des outils d'enseignement de l'école primaire Le Plateau à Montréal, qui fêtera cette année ses 30 ans d'existence. Cette école publique sélectionne, dans diverses écoles, des élèves qui ont de bonnes aptitudes scolaires et musicales, car la musique occupe 40% du temps réservé à l'apprentissage. C'est donc dire que les élèves doivent apprendre plus vite. « Le risque pour des enfants qui sont bons à l'école, c'est que ce soit trop facile pour eux et qu'ils n'aient pas à faire d'efforts, croit Stéphane Brunet, directeur adjoint. Et lorsqu'ils rencontreront un jour des difficultés, ils baisse-

ront les bras, car ils n'auront pas été habitués aux obstacles. » Selon lui, la musique est une source supplémentaire de motivation. « Elle fait en sorte qu'ils sont plus disposés aux matières académiques, car c'est une occupation différente, un état d'esprit, une façon de travailler, de se concentrer, d'être bien, dit Stéphane Brunet. Mais ils ne font pas de la musique pour la musique seulement. Ils veulent aussi être entendus et c'est pourquoi nous organisons plusieurs concerts par année pour qu'ils aient le plaisir de jouer devant un public. Selon moi, un enseignement doit toujours avoir du sens. Si un enfant ne comprend pas le pourquoi de ses efforts, c'est grave et il n'y trouve pas de plaisir ni de motivation. »

En somme, tous les moyens sont permis — et souhaités! — pour développer le potentiel des jeunes.

PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE



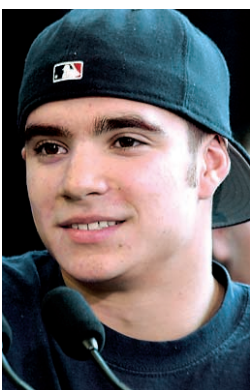
JOSÉ THÉODORE
19 MAI 2002

À 25 ans, José Théodore est un tout jeune gardien de but de la Ligue nationale de hockey. Il est la plus grande vedette du Canadien de Montréal et la saison 2002 a fait de lui le gagnant du trophée Vézina, attribué au meilleur gardien de but. Il a également reçu le trophée Hart, remis au joueur le plus utile à son équipe. La saison 2001-2002 a permis de se qualifier pour les séries finales de la Coupe Stanley et José Théodore a été l'un des grands artisans de ce succès.



ÉRIC GAGNÉ
14 JUILLET 2002

Releveur vedette de son équipe, les Dodgers de Los Angeles, Éric Gagné, un jeune athlète de Mascouche, est considéré comme la découverte de l'année dans le monde du baseball. Cette année, il a été le dixième joueur canadien invité à la rencontre annuelle des Étoiles des deux ligues, la Nationale et l'Américaine. Avant Éric Gagné, pour ce qui est de la participation des Québécois à cet événement, il faut remonter à Claude Raymond qui y avait été invité en 1966, c'est-à-dire 10 ans avant la naissance d'Éric.



ALEXANDRE DESPATIE
4 AOÛT 2002

À 17 ans, le plongeur Alexandre Despatie a une longue habitude des podiums; il a remporté la médaille d'or à la tour de dix mètres en Malaisie à l'âge de 13 ans. Il a participé à ses premiers Jeux olympiques à Sydney et s'est classé très honorablement quatrième derrière trois vétérans de la discipline. Cette année, il a remporté deux médailles d'or aux tremplins d'un mètre et de trois mètres aux Jeux du Commonwealth à Manchester et une de bronze à la tour après une extraordinaire remontée aux points, faisant preuve d'une grande maîtrise et d'une force de caractère peu commune.



KARINE ET MARYSE TURCOTTE
11 AOÛT 2002

Avec deux médailles d'or et quatre d'argent, les sœurs Turcotte, Maryse et Karine, sont montées six fois sur le podium à Manchester. Maryse, l'aînée, avec ses 58 kg, a remporté l'or à deux reprises, l'argent une fois, et sa jeune sœur, Karine, 48 kg, a remporté trois médailles d'argent. Les deux sœurs originaires de Sherbrooke s'entraînent à Brossard sous la direction de Pierre Bergeron fils. Maryse a déjà participé aux Jeux olympiques de Sydney. Elle a 27 ans et rêve, tout comme sa sœur Karine, sa cadette de trois ans, de participer à ceux d'Athènes.



CHANTAL PETITCLERC
18 AOÛT 2002

En remportant à Manchester le 800 mètres en fauteuil roulant des Jeux du Commonwealth, Chantal Petitclerc n'a pas seulement gagné une médaille d'or. Elle est entrée dans l'histoire en étant la première athlète en fauteuil roulant à remporter une médaille officielle dans des compétitions d'envergure internationale rassemblant des concurrents debout ou assis, toute discrimination abolie. Pour la première fois à Manchester, la course en fauteuil roulant n'était pas une discipline en démonstration, mais un sport à part entière. Chantal Petitclerc rêve d'un traitement identique pour les Jeux olympiques d'Athènes.



CHARLES DIONNE
22 SEPTEMBRE 2002

En remportant le Grand Prix cycliste de San Francisco de course sur route, le jeune coureur cycliste de 23 ans, Charles Dionne de Lévis, près de Québec, a non seulement coiffé sur le fil d'arrivée un groupe de vieux pros de calibre très élevé, puisque le quadruple vainqueur du Tour de France Lance Armstrong était du lot, mais il a également obtenu l'honneur de représenter, seul, le Canada aux championnats du monde de Zolder en Belgique quelques semaines plus tard. Le jeune athlète faisait du même coup une entrée remarquée dans la cour des grands du cyclisme mondial.



VLADIMIR GUERRERO
6 OCTOBRE 2002

À 26 ans, Vladimir Guerrero a connu une année exceptionnelle dans la Ligue nationale de baseball. Avec 206 coups sûrs, il s'est classé troisième pour la moyenne au bâton (.336) et il a frôlé une statistique incroyable, le 40-40, soit 40 circuits et 40 buts volés en une saison. Les spécialistes du baseball considèrent le jeune homme de 6'3", unilingue hispanophone et très timide, une étoile montante dans son sport. « Il est le meilleur joueur des ligues majeures », n'a pas hésité à dire de lui son entraîneur de la saison 2002, Claude Raymond. « Il sait tout faire, il a un bras extraordinaire. »



DON MATTHEWS
1^{ER} DÉCEMBRE 2002

Les statistiques de sa fiche personnelle démontrent qu'il est le meilleur entraîneur que le football canadien ait jamais eu. Don Matthews a derrière lui 25 ans de métier dont 22 comme entraîneur-chef. Au mois d'octobre dernier, il a remporté sa 200^e victoire. En 1983, il menait les Lions de la Colombie-Britannique à leur première Coupe Grey depuis 19 ans et cette année, il a réédité son exploit en ramenant à Montréal avec ses Alouettes, le grand trophée de la LCF pour la première fois depuis 25 ans.



Au-delà du jeu...

- Plus de 180 événements dans toutes les régions du Québec bénéficient de notre soutien.
- Plus de 36 millions de dollars sont remis chaque année à des organismes sans but lucratif et au secteur communautaire.
- Plus de 82 % de nos achats sont faits au Québec.
- Plus de 350 000 \$ sont consacrés annuellement à l'achat d'œuvres d'art québécoises.
- Nous employons plus de 6 500 personnes.



Loto-Québec :
une force économique et sociale



UN PALMARÈS DE CHOIX

DES VAINQUEURS DE QUALITÉ
DANS CHACUNE DES CATÉGORIES ÉTABLIES PAR LA PRESSE

> Affaires, administration et institutions

Personnalité de l'année



> 1986
JEAN DE GRANDPRÉ



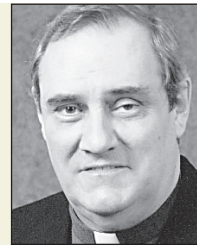
> 1987
LISE WATIER



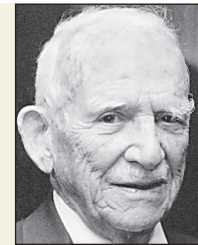
> 1988
LILIANE MACDONALD-STEWART



> 1989
PHYLLIS LAMBERT



> 1990
M^{re} JEAN-CLAUDE TURCOTTE



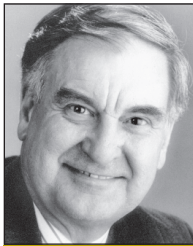
> 1991
JOHN P. HUMPHREY



> 1992
PIERRE BOURQUE



> 1993
CHARLES SIROIS



> 1994
GUY SAINT-PIERRE



> 1995
DANIEL LANGLOIS



> 1996
RONALD COREY



> 1997
LAURENT BEAUDOIN



> 1998
LOUIS TANGUAY



> 1999
JACQUES BOUGIE



> 2000
ALBAN D'AMOURS



> 2001
CHRISTIANE GERMAIN

> Courage, humanisme et accomplissement personnel

Personnalité de l'année



> 1985
NAOMI BRONSTEIN



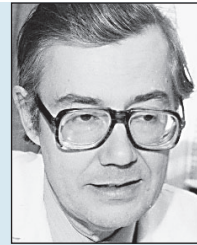
> 1986
LOUISE ROY



> 1987
CARMEN QUINTANA



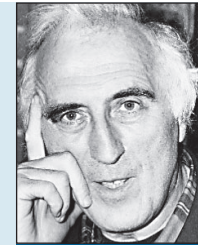
> 1988
LYDIE AUGER



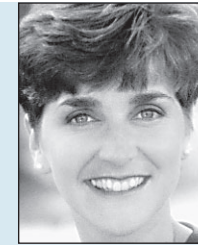
> 1989
RICHARD MORISSET



> 1990
STÉPHANE ÉTHIER



> 1991
JEAN VANIER



> 1992
SYLVIE FRÉCHETTE



> 1993
JEAN BÉLIVEAU



> 1994
MARIE-ÈVE LACHANCE



> 1995
LUCILLE TEASDALE



> 1996
CLAUDE RYAN



> 1997
ARLÈNE GAUDREAU



> 1998
NICOLE FOURNIER



> 1999
LOUISE ARBOUR



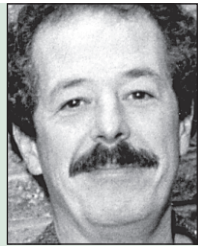
> 2000
DANIEL GERMAIN



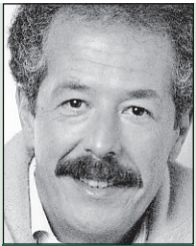
> 2001
STANLEY VOLLANT

> Arts, lettres et spectacles

Personnalité de l'année



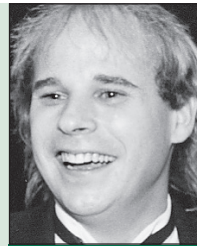
> 1986
DENYS ARCAND



> 1987
DENYS ARCAND



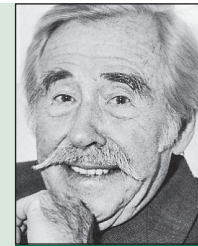
> 1987
DOMINIQUE MICHEL



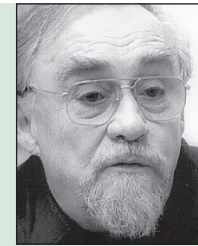
> 1988
GUY LALIBERTÉ



> 1989
MARJOLAINE HÉBERT



> 1990
GRATIEN GÉLINAS



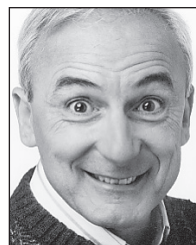
> 1991
PIERRE GAUVREAU



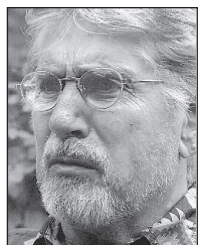
> 1992
CÉLINE DION



> 1993
ANNE HÉBERT



> 1994
YVON DESCHAMPS



> 1995
GILLES CARLE



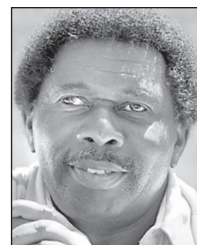
> 1996
ROBERT LEPAGE



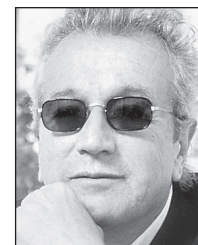
> 1997
CHARLES DUTOIT



> 1998
MANON BRIAND



> 1999
OLIVER JONES



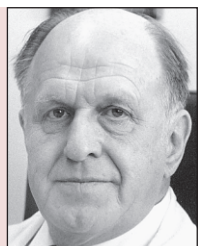
> 2000
LUC PLAMONDON



> 2001
MARIE-NICOLE LEMIEUX

> Sciences humaines, sciences pures et technologie

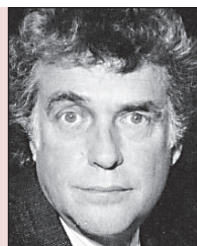
Personnalité de l'année



> 1986
JACQUES GENEST



> 1990
FERNANDE SAINT-MARTIN



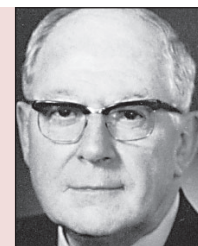
> 1991
JACQUES DE CHAMPLAIN



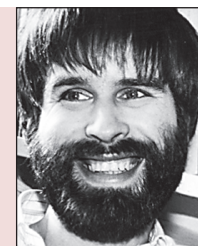
> 1992
ROBERTA BONDAR



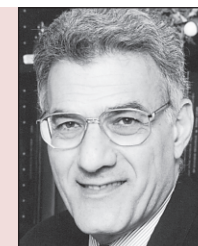
> 1993
PIERRE DESLONGCHAMPS



> 1994
ROGER GAUDRY



> 1995
GILLES BRASSARD



> 1996
STEPHEN HANESIAN



> 1997
BARTHA MARIA KNOPPERS



> 1998
JULIE PAYETTE



> 1998
LOUISE PILOTE



> 1999
PIERRE DANSEREAU



> 2000
AMANDA VINCENT



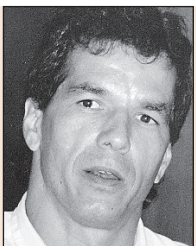
> 2001
FREDA MILLER

> Sports et loisirs

Personnalité de l'année



> 1984
GAÉTAN BOUCHER



> 1986
ANDRÉ VIGER



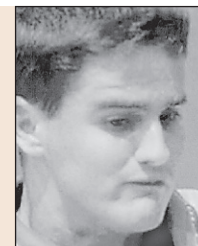
> 1987
BEN JOHNSON



> 1988
GERRY ROUFS



> 1989
CAROLYN WALDO



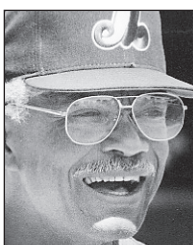
> 1990
SÉBASTIEN LAREAU



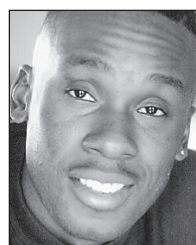
> 1990
SÉBASTIEN LEBLANC



> 1991
SYLVIE FRÉCHETTE



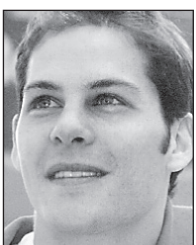
> 1992
FELIPE ALOU



> 1993
BRUNY SURIN



> 1994
MYRIAM BÉDARD



> 1995
JACQUES VILLENEUVE



> 1996
JACQUES VILLENEUVE



> 1997, 1998, 1999
CAROLINE BRUNET



> 2000
CAROLINE BRUNET



> 2001
CHANTAL PETITCLERC



ALCAN CONTRIBUE
DEPUIS DES ANNÉES
AU DÉVELOPPEMENT
DU PLEIN POTENTIEL DE
**CEUX QUI BÂTIRONT
LE MONDE DE DEMAIN.**
C'EST POURQUOI NOUS
VOULONS FÉLICITER
LES ÊTRES D'EXCEPTION
QUI, AUJOURD'HUI,
ENRICHISSENT NOS VIES
**PAR L'EXCELLENCE DE
LEURS IDÉES ET DE
LEURS ACTES.**

www.alcan.com



vos idées prennent forme





Nous nous réjouissons de vos réussites.

